

Conséquences de l'escalade au Moyen-Orient
Les prix du pétrole et du gaz explosent P4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Lundi 23 mars 2026 / N° 1301 / PRIX 20 DA



Le président Tebboune reçoit un appel téléphonique de Massad Boulos, conseiller principal de Trump P2

COOPÉRATION ALGÉRO-ITALIENNE

Giorgia Meloni à Alger, mercredi

Des projets industriels se concrétisent, à l'exemple de l'assemblage de véhicules Fiat à Tafraoui, près d'Oran, ou encore de la vaste initiative agricole du groupe BF pour la production de blé et de légumineuses à Timimoun, dans le sud. P3



SALIM AYACHE, EXPERT, SPÉCIALISTE DE LA FORMATION DANS LE DOMAINE HÔTELIER ET TOURISTIQUE : « IL EST ESSENTIEL DE CRÉER DE CLUSTERS REGROUPANT L'ENSEMBLE DES ACTEURS DU SECTEUR » P5



Début des travaux de la commission mixte algéro-nigérienne
ALGER ET NIAMEY ACCÉLÈRENT L'EXÉCUTION DES PROJETS COMMUNS P4

Saïd Chanegriha :
« La souveraineté des États menacée par les mutations internationales »

Pour Saïd Chanegriha, il est essentiel de sensibiliser l'opinion publique avec professionnalisme et prévoyance aux profonds bouleversements géopolitiques qui secouent le monde. P3



■ Le président Tebboune reçoit un appel téléphonique de Massad Boulos, conseiller principal de Trump

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, samedi, un appel téléphonique de Massad Boulos, conseiller principal du président américain, qui lui a adressé ses vœux à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

Et de préciser que «Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce jour, un appel téléphonique de Massad Boulos, conseiller principal du président américain, qui lui a adressé, ainsi qu'au peuple algérien, ses vœux à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, tout en souhaitant à l'Algérie davantage de prospérité et de progrès», ajoutant qu'au cours de cet échange téléphonique, il a été également évoqué les relations algéro-américaines et passé en revue les derniers développements de la situation prévalant dans le monde.

■ Le chef de l'Etat adresse ses vœux à son homologue mauritanien

Au premier jour de l'Aïd El-fitr, le président Tebboune a adressé ses vœux de l'Aïd El Fitr à son homologue mauritanien, a annoncé la présidence de la République. « Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, vendredi, ses vœux à son frère Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, président de la République islamique de Mauritanie, à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, lui souhaitant, ainsi qu'au peuple mauritanien frère, davantage de progrès et de prospérité » a ainsi, indiqué le communiqué

« À son tour, le président mauritanien a adressé ses vœux à son frère le président de la République, à cette heureuse occasion, lui souhaitant, ainsi qu'au peuple algérien, davantage de bien-être et de prospérité », lit-on, aussi, dans le document de la Présidence.

■ Abdelmadjid Tebboune et Kaïs Saïed échangent leurs vœux

Le président Tebboune a échangé les vœux de l'Aïd avec son homologue tunisien vendredi, a annoncé la présidence de la République.

« Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a échangé, ce jour, les vœux de l'Aïd El Fitr, avec son frère Kaïs Saïed, président de la République tunisienne, pays frère, souhaitant à cette heureuse occasion davantage de bien-être et de prospérité aux deux peuples frères », a indiqué la Présidence, dans son communiqué.

LE PARLEMENT VA TRANCHER SUR LA RÉVISION TECHNIQUE DE LA CONSTITUTION

L'Autorité électorale, un tournant décisif ?

Le Parlement va se réunir ce mercredi pour examiner et voter un projet d'amendement constitutionnel qui pourrait redessiner en profondeur l'organisation des élections dans le pays.

PAR BOUALEM B

Présenté comme une simple « révision technique », ce texte suscite déjà des débats intenses, car il touche au cœur du dispositif électoral à l'exemple du rôle de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).

Selon les informations recueillies par El Khabar, les députés et sénateurs ont reçu leur convocation pour cette session extraordinaire. Au centre des discussions, il y aura l'article 202 de la Constitution, qui définit les pouvoirs de l'ANIE. Le projet vise à recentrer strictement l'autorité sur sa mission de surveillance des scrutins (présidentielles, législatives, locales et référendums), tout en transférant au ministère de l'Intérieur les opérations concrètes de préparation, d'organisation, de gestion et d'inscription sur les listes électorales. Concrètement, deux paragraphes

clés seraient supprimés Il s'agit de ceux qui attribuaient à l'ANIE la responsabilité directe de l'inscription des électeurs et de la supervision opérationnelle des élections. Le gouvernement justifie ce recentrage par un double objectif.

D'abord permettre à l'ANIE de se concentrer pleinement sur son rôle de vigie indépendante, ensuite garantir plus d'efficacité et de fluidité dans la logistique électorale, souvent critiquée pour ses lourdeurs. Ce changement n'est pas isolé. Il s'accompagne d'une refonte parallèle de la loi électorale organique, dont le projet a été déposé lundi dernier à l'Assemblée populaire nationale. Les débats sur ce texte complémentaire débutent dès mardi, avec l'ambition d'achever rapidement l'ensemble des réformes juridiques promises par l'exécutif. Présenté il y a quelques semaines par Boualem Boualem, directeur de cabinet à la Prési-



dence, lors d'un colloque dédié, ce paquet de dix amendements est officiellement qualifié de « technique » et non politique. Il vise, selon les autorités, à corriger des dysfonctionnements apparus depuis l'adoption de la Constitution de 2020, à renforcer la crédibilité des institutions et à mieux protéger les droits et libertés. Mais pour beaucoup d'observateurs, le transfert de compétences vers le ministère de l'Intérieur, traditionnellement perçu comme un outil du pouvoir exécutif, pose question sur le degré réel d'indépendance du processus électoral. Cette

session intervient dans un contexte où le pouvoir insiste sur sa volonté de consolider un État de droit et une démocratie « authentique ». Des interrogations se posent déjà sur ces ajustements.

Vont-ils apaiser les critiques récurrentes sur la transparence des scrutins ou alimenter au contraire, les soupçons d'une recentralisation du contrôle électoral. Le vote de mercredi pourrait marquer un tournant discret mais décisif dans l'architecture institutionnelle. Les prochains jours diront si cette réforme technique reste fidèle à son nom. ■

AÏD EL-FITR

Grâce présidentiel pour 5 600 personnes, définitivement condamnées

A l'occasion de l'Aïd El-Fitr, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé deux décrets présidentiels prévoyant, pour le premier, une grâce totale au profit de 5 600 détenus et non détenus définitivement condamnés, alors que le deuxième concerne les infractions liées à l'ordre public, notamment les cybercrimes et les infractions liées aux réseaux sociaux, a indiqué, la veille de l'Aïd El - fitr, la Présidence de la République dans un communiqué.

Le communiqué souligne que le pre-

mier décret portant grâce, concerne les infractions de droit commun. Il prévoit, a précisé précise la même source, «une grâce totale au profit de 5 600 détenus et non détenus définitivement condamnés, dont la peine prononcée ou le reliquat de peine est égal ou inférieur à 24 mois».

Il exclut , toutefois, «les personnes condamnées pour des faits de sabotage et de terrorisme, les complots contre l'autorité de l'État ainsi que contre l'intégrité et l'unité du territoire national, les crimes de corruption, les crimes de meurtre, les in-

fractions liées à l'association de malfaiteurs ou à des groupes criminels organisés, les vols avec circonstances aggravantes et les vols qualifiés, les atteintes aux systèmes de traitement automatisé des données lorsqu'elles visent la défense nationale ou les institutions publiques».

Y sont également exclues les personnes condamnées pour «des infractions liées aux stupéfiants et à leur trafic illicite, les crimes de contrebande, de spéculation illicite, de fraude dans la vente de marchandises et de falsification de produits ali-

mentaires et pharmaceutiques, ainsi que les délits de discrimination, de discours de haine, les crimes des bandes de quartiers et certaines infractions graves prévues par la loi relative à l'organisation pénitentiaire », ajoute le document de la Présidence.

S'agissant du second décret, la Présidence a indiqué qu'il concernait «les infractions liées à l'ordre public, notamment les cybercrimes, les infractions liées aux réseaux sociaux et tout ce qui s'y rapporte». ■

ALLOCATION CHÔMAGE

L'ANEM modernise le traitement des dossiers

L'Agence Nationale de l'Emploi (ANEM) renforce sa capacité de traitement des allocations chômage, avec près de 140.000 nouvelles demandes actuellement prises en charge. Sous la direction d'Abdelkader Djaber, l'agence combine désormais modernisation et proximité, en programmant les rendez-vous de validation à travers l'ensemble de son réseau national. Le recours à la plateforme numérique « Minha » trans- forme profondément le processus. Les postulants bénéficient d'un suivi en temps réel de leur dossier, peu- vent comprendre clairement les mo-

tifs de rejet ou de suspension et voient leurs dossiers suspendus réactivés en un temps record, généralement entre un et quatre jours après régularisation. Cette digitalisation permet également de déployer efficacement les rendez-vous administratifs sur les 58 agences de wilaya et les 278 annexes de l'ANEM, couvrant l'ensemble du territoire algérien. Depuis le lancement du dispositif en mars 2022, l'ANEM a traité un volume impressionnant de dossiers. Des millions de réactivations ont été effectuées après suspension, tandis que les recours et réclamations ont

été examinés conformément à la législation. Les cas de perceptions indues ont été régularisés à l'amiable grâce à des plans de remboursement adaptés, et le contrôle du système repose sur un outil de vérification automatique croisant les informations avec plus de 600 bases de données locales et centrales, garantissant ainsi l'intégrité du dispositif. Au-delà de l'aide financière, l'ANEM met l'accent sur l'insertion professionnelle. L'agence accompagne les bénéficiaires via des ateliers techniques pour la rédaction de CV et la préparation aux entretiens, afin de favoriser l'ac-

cès à un emploi stable. En 2025, ce sont ainsi 48.000 ateliers qui ont été organisés pour 35.000 demandeurs, dont 85 % bénéficient de l'allocation. Ces initiatives s'inscrivent pleinement dans la stratégie du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer le soutien social tout en favorisant l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Grâce à cette approche combinant modernisation administrative et accompagnement personnalisé, l'ANEM entend transformer l'allocation chômage en un véritable levier d'insertion et de stabilité sociale. R. N.

L'EXPRESS

Quotidien national d'information édité par la

SARL ADRA COM

Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE:

ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité»

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:

Société d'Impression d'Alger (SIA)

Diffusion:

Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

COOPÉRATION ALGÉRO-ITALIENNE

Giorgia Meloni à Alger mercredi

Giorgia Meloni va effectuer ce mercredi une nouvelle visite en Algérie. C'est sa deuxième visite officielle en un peu plus de trois ans, et le contexte n'a jamais semblé aussi chargé. Entre les soubresauts géopolitiques au Moyen-Orient et les secousses sur les marchés énergétiques, cette rencontre au sommet entre la Première ministre italienne et le président Abdelmadjid Tebboune souligne un rapprochement renforcé entre les deux pays.

PAR BOUALEM B

Meloni arrive à Alger avec une urgence palpable : celle se rapportant aux approvisionnements en gaz. La guerre en cours menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran a réduit la capacité d'exportation de gaz naturel liquéfié (GNL) qatari et fait flamber les prix mondiaux. Pour Rome, qui importe déjà une part substantielle de son gaz via le gazoduc TransMed depuis l'Algérie, Alger représente aujourd'hui plus qu'un fournisseur fiable : un partenaire stratégique indispensable pour éviter une crise énergétique majeure en Europe du Sud. De son côté, l'Algérie voit dans cette dépendance croissante une opportunité unique. Fournir du gaz brut, c'est bien, mais transformer ce rôle en véritable levier de développement économique, c'est encore mieux. Les discussions devraient donc se concentrer sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'énergie, de l'exploration à la transformation, en passant par la logistique et l'infrastructure. L'objectif est de faire de l'Algérie un véritable hub énergétique en Méditerranée, capable d'exporter non seulement des molécules, mais aussi de la valeur ajoutée. Sur le terrain, la coopération avance déjà à pas mesurés mais concrets. Le géant italien Eni a renforcé ses positions dans les hydrocarbures algériens depuis 2023. Des projets industriels se concrétisent, à l'exemple de l'assemblage de véhicules Fiat à Tefraoui, près d'Oran, ou encore de la vaste initiative agricole du groupe BF pour la production de blé et de légumineuses à Timimoun, dans le sud. Des



mémoires d'entente sont attendus sur les énergies renouvelables et la coopération universitaire, autant de signaux que Rome mise sur un partenariat durable, bien au-delà du seul gaz. L'agenda ne se limite pas, évidemment, à l'énergie. La création d'une Chambre de commerce algéro-italienne, une idée portée par l'Italie, figure en bonne place. Elle vise à simplifier les investissements, dynamiser les échanges commerciaux et proposer un cadre structuré aux entreprises des deux pays. L'immigration clandestine reste également un dossier brûlant. L'Italie, en première ligne en Méditerranée, espère renforcer

la coordination avec Alger pour mieux gérer les flux. Enfin, les deux capitales entendent accorder leurs violons en vue du prochain sommet euro-africain, sur des thèmes comme le développement, la sécurité et la transition énergétique. Cette visite intervient à un moment symbolique, juste après le Ramadan, quand les agendas diplomatiques reprennent leur rythme normal. Le timing a son importance, car il permet de relancer la machine sur des bases apaisées, après des mois d'échanges intenses, dont un appel téléphonique entre Tebboune et Meloni début février. Au fond, ce que l'on retient de ce déplacement,

c'est la maturité d'une relation bilatérale qui a su passer du stade des bonnes intentions à celui des projets concrets. L'Algérie diversifie ses partenariats et consolide son poids régional. L'Italie, elle, sécurise son avenir énergétique tout en incarnant, via son « Plan Mattei » pour l'Afrique, une nouvelle approche de coopération avec le continent. C'est certain : cette rencontre débouchera sur des annonces tangibles. Dans un monde où l'énergie et la géopolitique s'entremêlent plus que jamais, Alger et Rome ont tout intérêt à faire de leur partenariat un modèle de stabilité et d'ambition partagée. ■

SAÏD CHANEGRIHA :

« La souveraineté des États menacée par les mutations internationales »

Le chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général d'armée Saïd Chanegriha, a abordé la situation géopolitique internationale dans le contexte de la guerre en Iran, soulignant la nécessité d'une prise de conscience collective face aux profondes mutations actuelles. Face à ces mutations, le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale a insisté sur l'importance de sensibiliser l'opinion publique aux enjeux géopolitiques qui secouent le monde. Hier, au siège du ministère de la Défense nationale (MDN), le général d'armée a présidé une cérémonie de présentation de vœux à l'occasion de l'Aïd El Fitr. Dans son allocution, retransmise par la Télévision nationale, il a rappelé l'urgence de prendre conscience des mutations géopolitiques accélérées qui caractérisent le contexte international actuel. Le ministre délégué a souligné « les mutations géopolitiques rapides et dangereuses que connaît le monde », marquées notamment par « le retour de l'option de la guerre et des interventions militaires, le recul du rôle des organisa-



tions multilatérales et le mépris des règles du droit international ». Des phénomènes qui, a-t-il insisté, « affectent la souveraineté des États et leurs choix nationaux ».

Sensibilisation de l'opinion publique

Pour le général d'armée Saïd Chanegriha, il est essentiel, dans un tel contexte, de « sensibiliser l'opinion publique avec professionnalisme et

prévoyance aux profonds bouleversements géopolitiques qui secouent le monde, en particulier en ce qui concerne leurs répercussions sur les pays du Sud ». Il a appelé à comprendre les transformations en cours, à la fois sur le plan stratégique et sur celui des équilibres internationaux. Lors de cette cérémonie, il a également présenté ses vœux de l'Aïd aux présents et, par leur intermédiaire, à leurs familles, à leurs proches et à l'ensemble du

personnel de l'ANP. Il a prié le Tout-Puissant « d'accorder à notre pays davantage de vecteurs de développement et de prospérité dans un climat de sécurité et de stabilité ». Le général d'armée a par ailleurs évoqué la célébration du 64^e anniversaire de la fête de la Victoire, jeudi 19 mars, qualifiant cet événement d'« historique et immortel ». Selon lui, cette journée rappelle « la grande victoire sur le colonisateur tyrannique, obtenue grâce aux sacrifices de millions d'Algériens et d'Algériennes ». Une cérémonie en présence des hauts responsables militaires La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs hauts responsables de l'armée. Parmi eux : le commandant des forces terrestres, le secrétaire général du MDN, les commandants de forces, de la Garde républicaine et de la Gendarmerie nationale, le directeur du cabinet du MDN, le commandant de la première région militaire, ainsi que les chefs de service, le contrôleur général de l'armée et les directeurs des services centraux du MDN et de l'état-major de l'ANP. Y. R.

Éditorial
l'EXPRESSALGER, PIVOT DE
LA MÉDITERRANÉE

PAR NASSIM TERKI

La visite de Giorgia Meloni à Alger confirme une réalité qui s'impose désormais sans détour, l'Algérie est devenue un acteur central dans les équilibres énergétiques et politiques de la Méditerranée. Dans une Europe bousculée par les tensions et les incertitudes, Rome regarde vers Alger. Le gaz en est la clé. L'Algérie s'est imposée comme un fournisseur fiable, en mesure d'assurer la continuité des « flux » tout en offrant des perspectives d'augmentation et de flexibilité. Ce rôle n'est pas le fruit du hasard. Il repose sur des choix stratégiques, une stabilité interne et une vision à long terme. Mais réduire cette visite à la seule question énergétique serait une erreur. Ce qui se joue dépasse largement les pipelines. L'Italie cherche à construire une relation durable, structurée, qui englobe l'industrie, l'agriculture et l'innovation. Le « Plan Mattei » en est l'expression. À travers ce programme, Rome tente de redéfinir sa présence en Afrique en s'appuyant sur des partenaires solides. L'Algérie en est le pilier. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Près de 13 milliards d'euros d'échanges en 2025. Une domination nette du gaz, certes, mais aussi une progression des exportations industrielles italiennes vers le marché algérien. Cette dynamique traduit une relation qui s'équilibre peu à peu, tout en confirmant le poids déterminant des ressources énergétiques algériennes. Sur le terrain, la coopération prend déjà forme. Le centre « Enrico Mattei » à Sidi Bel Abbès, dédié à l'agriculture et à l'innovation, en est un exemple concret. Il montre que le partenariat s'inscrit dans des projets utiles, visibles, qui répondent à des besoins réels. Au-delà de l'économie, la dimension politique est tout aussi importante. Les discussions entre Abdelmadjid Tebboune et Mme. Meloni porteront sur des dossiers sensibles : la Libye, le Sahel, les migrations. Sur ces terrains, l'Algérie n'est pas un acteur parmi d'autres. Elle est une puissance d'équilibre, écoutée pour son expérience et son sens de la stabilité. Ce déplacement pourrait déboucher sur plusieurs accords structurants. Ils marqueront une convergence de vues entre deux pays qui partagent une même exigence : sécuriser leur avenir dans un environnement incertain. Pour l'Algérie, l'enjeu est clair. Consolider sa place de partenaire incontournable, sans pour autant, renoncer à son indépendance. Pour l'Italie, il s'agit de garantir son approvisionnement et d'ancrer sa stratégie méditerranéenne. En ce sens, le 25 mars, sera un acte de reconnaissance, une affirmation de puissance tranquille, celle d'un pays qui, par sa constance et sa vision, redessine les contours d'une Méditerranée stratégique. Et ce choix, aujourd'hui, penche clairement en faveur de l'Algérie.

DÉBUT DES TRAVAUX DE LA COMMISSION MIXTE ALGÉRO-NIGÉRIENNE

Alger et Niamey accélèrent l'exécution des projets communs

Les travaux de la commission mixte de coopération algéro-nigérienne ont débuté hier à Niamey (Niger), au niveau des experts, en prélude à la tenue de la 2e session de la Grande commission mixte entre les deux pays, prévue aujourd'hui.

PAR MAHREZ Z

La réunion a été coprésidée par le directeur général Afrique au ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Boualem Chebihi, et le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères du Niger, Souleymane Issakou. Les travaux de cette rencontre, auxquels prennent part des représentants de plusieurs départements ministériels, portent sur l'examen des opportunités de coopération et de partenariat, ainsi que sur l'évaluation des principaux projets en cours entre les deux pays dans divers secteurs, notamment l'énergie, les infrastructures, les télécommunications et les finances. La 2e Grande Commission mixte algéro-nigérienne devrait être suivie d'un forum d'affaires bilatéral. Celui-ci a pour objectif, selon la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), « de créer les conditions favorables au renforcement des relations économiques et commerciales algéro-nigériennes et de générer des partenariats durables entre les communautés d'affaires des deux pays ». Au programme : une séance plénière en présence d'officiels et de représentants institutionnels algériens et nigériens, suivie d'une série de communications, d'exposés, ainsi que de rencontres B2B regroupant les opérateurs économiques algériens et leurs homologues nigériens. La tenue de cette commission mixte, qui fait suite à la visite effectuée en Algérie au mois de février par le président du Niger, permettra d'entériner et de mettre en œuvre sur le terrain les décisions prises par

Partenariat entre Sonatrach et Midad Energy Feu vert au contrat d'Illizi Sud

Le contrat d'hydrocarbures pour l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures sur le périmètre d'Illizi Sud, signé au mois d'octobre 2025 par le groupe Sonatrach et la société saoudienne Midad Energy North Africa, pour un montant de près de 5,4 milliards de dollars, a été approuvé. L'approbation est contenue dans le décret présidentiel n° 26-113 du 8 mars 2026, publié dans le Journal officiel n° 20. « Est approuvé et sera exécuté, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur, le contrat d'hydrocarbures sur le périmètre dénommé « Illizi Sud », conclu à Alger, le 13 octobre 2025, entre la société nationale « Sonatrach-SPA » et la société « Midad Energy North Africa B.V. », selon le décret signé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Sonatrach et la société saoudienne Midad Energy North Africa avaient procédé à Alger, à la signature d'un contrat d'hydrocarbures de forme partage de production, pour l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures sur le périmètre contractuel d'Illizi Sud situé dans le bassin d'Illizi à environ 100 km au sud d'In Amenas. Le contrat, signé sous l'égide de la loi n° 19-13 sur les hydrocarbures, est d'une durée de trente ans pouvant être prorogée de dix ans supplémentaires et comprend une période de recherche de sept ans. « Les investissements totaux prévus pour l'exploration et l'exploitation de ce périmètre seront financés à 100% par le partenaire Midad Energy North Africa pour un montant global de l'ordre de 5,4 milliards de dollars, dont 288 millions de dollars destinés aux investissements de recherche », avait indiqué Sonatrach lors de la signature.

les deux parties. Cette visite avait notamment permis, selon la déclaration du président nigérien, d'impulser à nouveau « le renforcement continu du partenariat stratégique entre les deux pays, notamment dans les secteurs de la sécurité, du pétrole, de l'énergie, des infrastructures et des transports, de la communication, du commerce, mais également de l'enseignement et de la formation ». Le président du Niger avait également renouvelé « les attentes du gouvernement nigérien de voir les deux parties accélérer le démarrage effectif et l'achèvement des projets communs », notamment le grand projet du bloc de Kafra, le port sec d'Agadez, le chemin de fer reliant les deux États et la Transsaharienne. À cela s'ajoutent d'autres projets « non moins importants » visant à renforcer l'amitié et la coopération entre les deux peuples, à savoir : la construction d'un centre de dialyse à Tchirozérine, la rénovation et l'extension du lycée professionnel d'amitié algéro-nigérienne à Zinder, la réalisation d'un institut de formation islamique à Agadez, la construction d'une polyclinique dans la même ville, ainsi que celle d'un centre national de ressources pédagogiques et techniques à Niamey, avait encore précisé le président nigérien. Pour sa part, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait affirmé que la visite du président de la République du Niger, chef de l'État, le général d'armée Abdourahmane Tiani, en Algérie, a renforcé les liens de fraternité et d'amitié entre les deux pays frères, tout en mettant fin à une période inhabituelle dans les relations bilatérales. « Par cette visite, nous mettons fin à une période inhabituelle marquée par une certaine froideur entre les deux pays, bien que les deux peuples frères aient maintenu le contact », avait-il ajouté. Et de poursuivre : « Nous nous sommes entendus sur tout ce qui concerne notre coopération sécuritaire et énergétique, incluant les hydrocarbures et l'électricité, ainsi que notre coopération dans les domaines de la formation professionnelle, militaire et universitaire ». « Nous allons préserver l'amitié que nous entretenons avec le Niger depuis des gé-



nération », a-t-il poursuivi, assurant que la relation entre les deux pays frères et voisins sera un exemple en Afrique. Le président de la République avait par ailleurs annoncé qu'« il a été convenu de lancer le projet de réalisation du gazoduc transsaharien à travers le territoire nigérien après le mois sacré de Ramadhan », précisant que « Sonatrach prendra les choses en main et entamera l'installation du pipeline traversant le Niger ». Dans un communiqué conjoint sanctionnant la visite, les deux parties avaient en outre réaffirmé « leur volonté commune de préserver l'exemplarité de leurs relations et de faire face ensemble aux défis régionaux ». L'Algérie et le Niger ont également réaffirmé « leur attachement aux principes fondateurs de leurs relations, à savoir le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chaque État, la non-ingérence dans les affaires intérieures et la solidarité effective face aux menaces communes ». En outre, les deux pays ont exprimé leur « conviction que l'avenir du Sahel sera construit par les pays de la région eux-mêmes, à travers des solutions locales et inclusives ».

Sonatrach et Sonelgaz sur le terrain à Niamey

Sur le terrain, le groupe Sonatrach a récemment dépêché une équipe technique à Niamey (Niger), en vue de collecter les données techniques afférentes au tracé du projet du gazoduc transsaharien (TSGP) sur le sol nigérien, en coordination avec la partie nigérienne, a indi-

qué mardi un communiqué du groupe. L'équipe est chargée d'examiner le cadre légal et réglementaire au Niger, notamment en ce qui concerne la pose de canalisations, les études réglementaires (étude de danger - EDD et étude d'impact environnemental - EIE), ainsi que les permis et autorisations de construction liés à ce gazoduc. Cette étape constitue, selon Sonatrach, un prélude à la phase des études détaillées du tracé ainsi qu'à celle de la construction du gazoduc reliant le Nigeria, le Niger et l'Algérie. Une équipe technique du groupe Sonelgaz s'est également rendue à Niamey afin d'entamer l'évaluation du site devant abriter le projet de réalisation d'une centrale de production d'électricité au profit de la société nigérienne d'électricité NIGELEC. Cette équipe doit procéder à une série d'études de terrain visant à évaluer l'état de préparation du site retenu, à travers l'inspection des infrastructures disponibles, la vérification des conditions de raccordement au réseau électrique et la conformité du site aux normes techniques en vigueur, en prévision du lancement des travaux dans les délais impartis et conformément aux standards de qualité les plus élevés. La délégation de Sonelgaz devra également établir un diagnostic global des besoins en équipements électriques et gaziers, dans le cadre d'une approche intégrée visant à accompagner la société NIGELEC dans la mise en place d'un dépôt central de matériels et d'équipements destiné à soutenir les projets de réalisation et d'extension des réseaux électriques à haute, moyenne et basse tensions. ■

CONSÉQUENCES DE L'ESCALADE AU MOYEN-ORIENT

Les prix du pétrole et du gaz explosent

PAR MAHREZ Z

La guerre déclenchée par les États-Unis et l'entité sioniste contre l'Iran a provoqué une nouvelle onde de choc énergétique mondiale. En quelques semaines, les prix du pétrole, du gaz et des carburants se sont envolés sous l'effet combiné de perturbations physiques, de tensions géopolitiques et de spéculations de marché. La paralysie du détroit d'Ormuz, point de navigation névralgique pour 20 % du pétrole et du gaz mondiaux, a complètement désarticulé les flux énergétiques dans la région, poussant les cours vers des sommets. Les attaques et les ripostes iraniennes aux agressions ont touché plusieurs raffineries, champs pétroliers et terminaux gaziers, ce qui a conduit à la suspension de la production dans plusieurs pays du Golfe, alors que la production iranienne est également menacée. Le pétrole s'est maintenu depuis près de deux semaines au-dessus de 100 dollars le baril, et les cours du gaz ont doublé sur le marché européen, influant également sur les prix des carburants et autres sources d'énergie. La prime de risque géopolitique a ainsi propulsé le pétrole d'une moyenne de 70 dollars le baril à 112 dollars le baril, lors de la dernière cotation de la semaine écoulée, soit une hausse de plus

de 66 % pour le Brent. Certains scénarios évoquent désormais un baril à 150 dollars, voire à 200 dollars en cas d'escalade plus grave et de conflit durable. Pour le gaz naturel et le gaz naturel liquéfié (GNL), la volatilité des cours est encore plus marquée. Les prix ont enregistré des hausses allant de plus 35 % à 60 % en Europe, après un pic de plus de 50 % dès les premiers jours du conflit, en raison notamment de l'arrêt des exportations de GNL produit au Qatar, un acteur clé sur le marché du gaz. La récente attaque contre le complexe qatari de Ras Laffan a mis en lumière, selon Oil Price, de profondes vulnérabilités structurelles, faisant basculer les prévisions d'une offre excédentaire vers une situation de tensions et de volatilité prolongées. Les volumes qataris perdus ne peuvent être facilement remplacés, compte tenu des capacités de production limitées à l'échelle mondiale, des risques géopolitiques croissants et des contraintes pesant sur le transport maritime de GNL, ce qui aggrave les pénuries. La raffinerie Mina Al-Ahmadi du Koweït, d'une capacité de traitement de 346 000 barils par jour (bpj) de pétrole brut, a également été touchée par des drones iraniens vendredi matin, alors que la guerre au Moyen-Orient ne montre aucun signe de désescalade malgré la rhétorique américaine et israélienne.

Le marché ne croit plus, selon le site spécialisé, à une résolution rapide de la situation. Les dégâts matériels dans toute la région – des panes de raffineries aux arrêts de terminaux GNL – ont déjà entraîné une réduction significative des capacités de production. Le délai de réparation se compte désormais en mois pour certains sites, voire en années pour d'autres. Sur le marché des carburants (essence / diesel), la baisse de production de pétrole et de gaz et les blocages logistiques ont occasionné une forte hausse des prix à la pompe, avec une augmentation constatée à plus de 34 % dans certains pays européens. Les prix s'affichent à plus de 2 €/litre en Europe, alors qu'aux États-Unis, certains États enregistrent un prix de 5 dollars par gallon. La situation géopolitique, qui risque de s'aggraver en cas de propagation du conflit, suscite en outre des craintes quant aux conséquences économiques mondiales. Les risques d'inflation sont mentionnés par les analystes, qui lient la hausse des prix de l'énergie à une réaction en cascade sur tous les biens de consommation, entraînant une hausse générale des prix avec un impact direct notamment sur l'alimentation, les transports et les biens industriels. Les risques sur les marchés financiers sont également évoqués, au vu de la forte volatilité des matières premières. ■

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le pari du tourisme

La destination Algérie suscite de plus en plus un intérêt croissant des voyageurs étrangers et des magazines spécialisés dans le tourisme. Dernièrement, c'est le magazine britannique «National Geographic Traveller (UK)» qui a publié un reportage mettant en relief les atouts historiques, culturels et panoramiques d'Alger, invitant ses lecteurs à découvrir une « destination touristique idéale ».

PAR MERIEM K

Dans la foulée, le ministère du Commerce extérieur œuvre à capitaliser l'intérêt croissant des étrangers pour passer d'un tourisme de curiosité à une véritable industrie d'autant que le secteur du tourisme est considéré comme un levier stratégique dans la promotion du développement local et la diversification de l'économie nationale. En effet, le département de Kamel Rezig a reçu, lundi dernier à Alger, une délégation de la Fédération nationale de l'hôtellerie et du tourisme, où les deux parties ont examiné les moyens de renforcer la contribution du secteur de l'hôtellerie et des services touristiques à l'exportation des prestations. Cette rencontre a été l'occasion d'échanger sur les moyens de renforcer la contribution du secteur de l'hôtellerie et des ser-

vices touristiques à l'ouverture de nouvelles perspectives pour l'exportation des prestations, à la lumière de l'intérêt croissant pour la destination Algérie aux niveaux régional et international, précise la même source. La réunion a également permis d'écouter les préoccupations et propositions des professionnels du secteur, notamment celles relatives aux mécanismes d'accompagnement des opérateurs dans ce domaine, afin de relever le niveau de compétitivité des établissements hôteliers algériens. M. Rezig a également exprimé la volonté de son secteur de poursuivre la coordination et la concertation avec les différents acteurs et professionnels et d'encourager les initiatives à même de soutenir l'exportation des prestations, dans le cadre des orientations nationales visant à diversifier l'économie nationale. ■



Lutte contre la drogue L'ANP met en échec des tentatives d'introduction de plus de 10 quintaux de kif traité



Des tentatives d'introduction de plus de 10 quintaux de kif traité provenant des frontières avec le Maroc ont été déjouées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), vendredi, le premier jour de l'Aïd el Fitr, lors de deux opérations distinctes à Adrar et Béchar, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la guerre menée par l'Armée nationale populaire contre les barons de la contrebande et contre les narcotrafiquants et dans la dynamique des efforts continus pour sécuriser les frontières et lutter contre la contrebande et le crime organisé multiforme, des détachements combinés de l'ANP ont déjoué, le 20 mars 2026, premier jour de l'Aïd el-Fitr, lors de deux opérations distinctes dans les zones de Hassi Achour à Adrar et Kenadsa à Béchar en 3ème Région militaire, des tentatives d'introduction de 10 quintaux et 49 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc et saisi un (01) véhicule et deux (02) motos utilisées pour transporter ces poisons», précise la même source. Ces deux opérations «menées le jour de l'Aïd, confirment les intentions malveillantes de ces groupes criminels et leur exploitation de telles occasions pour exécuter leurs plans criminels», ajoute le communiqué, soulignant que «ces criminels n'ont cependant pas compris que les personnels de l'ANP constituent le rempart infranchissable contre quiconque osant porter atteinte à la sécurité et la stabilité de notre pays, en faisant preuve de détermination et de fermeté face à ces criminels en toutes circonstances».

SALIM AYACHE, EXPERT, SPÉCIALISTE DE LA FORMATION DANS LE DOMAINE HÔTELIER ET TOURISTIQUE :

« Il est essentiel de créer de clusters regroupant l'ensemble des acteurs du secteur »

Afin d'instaurer une dynamique durable du secteur, l'expert et spécialiste de la formation dans le domaine hôtelier et touristique Salim Ayache préconise de créer des clusters, s'appuyant sur une cartographie précise des infrastructures et des partenariats entre agences et tours opérateurs. Cette stratégie repose également sur le rôle central du guide comme médiateur culturel et sur une implication accrue des associations pour garantir une dynamique durable.

L'Express : A quoi renvoyez-vous l'intérêt porté par les magazines spécialisés et revues étrangères à la destination Algérie ?

Salim Ayache : Nous sommes très satisfait du travail de promotion de notre destination qu'on fait les magazines spécialisés dans le tourisme et magazines internationaux qui donnent une image assez positive sur notre pays comme destination touristique, et ce, que ce soit aux États Unis, au Canada, en France, en Allemagne, au Royaume-Uni. Cette dynamique est aussi le fruit des efforts de nombreux influenceurs, notamment saoudiens et américains. En explorant les richesses de l'Algérie ; pays-continent et les potentiels touristiques qu'il regorge, ils ont assuré la promotion de ses trésors, de la casbah, aux ruines romaines de Tipaza, au Ksour du M'zab au Sahara. Cette diversité civilisationnelle, culturelle et ce potentiel unique placera l'Algérie, selon les prévisions internationales, dans la liste des dix premières destinations touristiques mondiales. Aujourd'hui, la Fédération nationale de l'hôtellerie se mobilise pour structurer l'accueil de ce flux croissant de visiteurs.

Puisque vous attribuez une partie de la visibilité actuelle de la destination Algérie aux influenceurs étrangers, ne pensez-vous pas qu'une collaboration stratégique entre ces créateurs de contenu et les acteurs locaux (hôtels, agences de voyages) serait essentielle pour maximiser la promotion du pays ?

Absolument. Si on prend l'exemple de l'hôtel, qui est par sa nature commerciale, a tout intérêt à négocier et à proposer des tarifs attractifs

afin d'optimiser son taux d'occupation. Accueillir une clientèle internationale diversifiée, qu'elle soit européenne, américaine ou autre est une priorité. Les hôteliers sont donc pleinement disposés à collaborer et à s'investir dans des actions marketing communes pour promouvoir la destination Algérie

En tant que professionnel, comment accompagnez-vous cet intérêt médiatique en un flux touristique durable et booster la destination Algérie ?

Je pense qu'il est essentiel de créer des clusters regroupant l'ensemble des acteurs du secteur pour booster le tourisme et ce, en exploitant et mettant en avant le potentiel touristique pour rendre la destination Algérie pérenne à l'échelle national et international. Il faut par ailleurs, identifier 14 à 15 wilayas à forte attractivité pour attirer de potentiels touristes. Cette démarche nécessite d'abord une cartographie précise des infrastructures hôtelières et des activités disponibles. Parallèlement, Les agences de voyage doivent engager un partenariat avec des tours opérateurs pour organiser par exemple des activités offrant aux touristes une expérience authentique et de découverte unique. Il ne faut pas toutefois omettre le guide touristique qui joue un rôle pivot. C'est un véritable médiateur culturel. L'instauration d'une dynamique durable exige d'impliquer davantage les associations du secteur.

C'est dans ce contexte qu'a émergé la formule « hébergement chez l'habitant »...

Les résidences individuelles sont exploitées dans le cadre de la formule de l'hébergement chez l'habitant. Cette formule est censée apporter un soutien aux structures d'hébergement du secteur du tourisme, tels que les hôtels et les complexes touristiques, notamment durant les périodes de pointe qui voient certaines localités enregistrer une grande affluence de touristes locaux et étrangers. Héberger un visiteur ou touriste chez un particulier leur permet de partager le quotidien des habitants, et favorise un tourisme authentique, tout en générant des revenus directs pour les familles hôtes.



Mais ce que les particuliers ne comprennent pas est que ce concept d'hébergement chez l'habitant, bien qu'il représente une dimension humaine et authentique, doit impérativement intégrer un cadre légal et sécuritaire calqué sur les standards internationaux. Actuellement, l'absence de registres, contrairement aux obligations des hôteliers, crée une concurrence déloyale et une évasion fiscale (TVA). Il est essentiel que chaque hôte tienne une fiche de police pour garantir la traçabilité des flux touristiques. Cette initiative qui a vu le jour lors du passage de Yacine Hammadi à la tête du ministère est louable, mais elle doit sortir de l'informel. Pour que le tourisme chez l'habitant soit pérenne, il doit être soumis au registre du commerce, au contrôle de police et à une transparence totale des tarifs sur les plateformes numériques.

Qu'en est-il de l'investissement touristique ?

Le ministère du Tourisme en Algérie œuvre à la numérisation et à la cartographie du parc hôtelier. Le cadre législatif est déjà opérationnel, conformément au Décret exécutif n° 19-158, les établissements hôteliers (notamment les 4 et 5 étoiles) doivent impérativement obtenir leur labellisation. Ce processus de classement vise à certifier l'authenticité des prestations et à garantir le respect des normes d'exploitation et d'agrément par les gérants. Un recensement exhaustif se fait actuellement pour moderniser le secteur pour faciliter la visibilité des investissements et la planification touristique sur tout le territoire. ■

LANCEMENT DE LA DEUXIÈME ÉDITION «NADJAH» DE L'INAPI 20 PME sélectionnées à l'échelle nationale

Fort du succès de sa première édition, l'Institut National Algérien de la Propriété Industrielle (INAPI), en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI), annonce le lancement de la deuxième édition de «Nadjahi» sous l'égide du Ministère de l'Industrie.



FATIHA AMALOU.

«Nadjahi» est une initiative stratégique conçue pour accompagner les PME algériennes innovantes dans l'élaboration de stratégies de propriété intellectuelle alignées sur leurs plans d'affaires et leurs portefeuilles d'actifs incorporels, renforçant ainsi leur compétitivité et favorisant leur croissance» indique l'INAPI sur sa page officielle facebook. Ce programme s'inscrit dans une vision ambitieuse visant à soutenir les PME algériennes de divers secteurs industriels en leur fournissant les outils et les connaissances nécessaires pour intégrer efficacement la propriété intellectuelle à leurs activités entrepreneuriales. À l'instar de la pre-

mière édition, cette deuxième sélectionne vingt (20) PME à l'échelle nationale, selon des critères définis par un comité spécialisé, afin de leur offrir un accompagnement sur mesure axé sur l'utilisation stratégique de la propriété intellectuelle. Ce soutien se concrétisera par un programme intégré comprenant des formations intensives (Bootcamps), des séances de mentorat de groupe et des consultations individuelles, animées par des experts nationaux et internationaux en entrepreneuriat, technologies modernes et propriété intellectuelle. L'initiative «Nadjahi» est un programme conjoint de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) et de l'INAPI en Algérie, visant à renforcer la compétitivité des PME industrielles. Lancée en 2024-2025, elle offre un accompagnement pour intégrer la gestion de la propriété in-

tellectuelle (marques, brevets) dans les stratégies commerciales. L'objectif Nadjahi est de soutenir les petites et moyennes entreprises (PME) industrielles à utiliser la propriété intellectuelle pour se développer et innover. L'INAPI (Institut national algérien de la propriété industrielle) fournit des conseils spécialisés, aide au dépôt de marques/brevets et propose des formations spécialisées dans le cadre de ce programme. Nadjahi s'inscrit dans la stratégie de l'Algérie pour stimuler l'innovation et la protection des droits de propriété industrielle. L'initiative complète d'autres programmes de l'OMPI comme Moubadar'Art en se concentrant sur le secteur industriel. Cette initiative renforce le rôle de l'INAPI dans la protection des créateurs et des entreprises innovantes en Algérie

Salon international «Algeria Invest Expo»

Plus de 150 exposants attendus

Plus de 150 exposants nationaux et étrangers sont attendus à la 8e édition du Salon international de l'investissement dans les secteurs de l'industrie, du bâtiment, de l'énergie, de la logistique et de l'exportation «Algeria Invest Expo», qui se tiendra du 26 au 29 mars en cours au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran, a indiqué le commissaire de l'événement, Ahmed Heniche, selon l'APS. Le salon, organisé sous le patronage du ministre de l'Industrie, regroupera environ 130 entreprises nationales publiques et privées spécialisées dans l'industrie et l'exportation, ainsi que des entreprises étrangères et des représentants de filiales de sociétés étrangères opérant en Algérie, notamment de Chine, d'Italie, de Turquie, d'Inde et d'autres pays. Heniche a précisé, dans une déclaration à l'APS, que ce salon international, qui connaîtra une forte participation de groupes économiques publics activant dans les domaines de l'industrie électrique, l'énergie, l'électronique, la chimie, le bâtiment, le bois et ses dérivés, ainsi que les mines, vise à «créer une dynamique efficace entre les opérateurs, encourager la sous-traitance publique et les partenariats d'investissement, tout

en offrant un espace d'échange entre professionnels et opérateurs économiques». Il a ajouté que cette manifestation s'inscrit «dans le cadre de la dynamique sans précédent du développement économique que connaît l'Algérie, parallèlement au lancement de grands projets économiques stratégiques dans les industries lourdes et à la création d'une dynamique économique hors secteur des hydrocarbures». Afin d'encourager les jeunes, un espace d'exposition sera réservé à 30 start-up issues de plusieurs universités et porteurs de projets innovants, leur permettant de se rapprocher des acteurs économiques et de rechercher des opportunités de concrétisation et de financement de leurs projets, a ajouté la même source. En marge du salon, organisé à l'initiative de l'agence «Sunflower Communication», des conférences et débats seront animés autour des thèmes : «énergies renouvelables», «développement du tissu industriel par la sous-traitance», la «logistique et l'exportation et l'accompagnement des exportateurs», le «développement industriel durable et la réduction des émissions de carbone», la «gestion intelligente de la demande énergétique», le «partenariat gagnant-gagnant» et la «promo-

tion de l'investissement et des exportations», entre autres.

Par ailleurs, un concours sera organisé pour récompenser les meilleurs projets participants ayant un impact positif dans les domaines de l'innovation, de l'environnement et du développement, a-t-on indiqué.

R.E.



Travaux publics

RÉUNION DE COORDINATION CONSACRÉE AU SUIVI DES PROJETS FERROVIAIRES

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, a présidé, jeudi, une réunion de coordination consacrée au suivi des projets ferroviaires, indique un communiqué du ministère. Cette réunion, tenue au siège du ministère, a permis de suivre l'état d'avancement des projets en cours et de discuter des perspectives futures dans ce domaine, a précisé la même source. La rencontre s'est déroulée en présence des cadres centraux du ministère, ainsi que du Directeur général et des cadres de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF).

R.E.

Aïd El-Fitr

LARGE ADHÉSION DES COMMERÇANTS AU DISPOSITIF DE PERMANENCE

Les services du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national ont enregistré une large adhésion des commerçants au dispositif de permanence durant le deuxième jour de l'Aïd El-Fitr, indique, samedi, un communiqué du ministère.

Au total, 55.735 commerçants ont respecté ce dispositif sur un total de 55.743 mobilisés à l'échelle nationale, garantissant ainsi la continuité de l'approvisionnement en produits de base et services essentiels, précise la même source.

Selon le ministère, ce bilan «constitue un indicateur positif traduisant une prise de conscience croissante auprès des opérateurs économiques quant à l'importance du respect du programme de permanence». Le nombre de commerçants défaillants dans le cadre de ce dispositif, s'élève à huit (8), soit un (1) commerçant dans chacune des wilayas de Relizane (distributeur de lait), Boumerdès, Tiaret, Chlef, Constantine et Annaba (boulangeries), ainsi que deux (2) commerçants à Mila (deux boulangeries), précise la même source.

Les services de contrôle du ministère avaient engagé les procédures légales nécessaires à l'encontre des contrevenants, conformément aux lois et règlements en vigueur. Par ailleurs, les services du ministère ont reçu via l'application «Morafik Com», sept (7) signalements relatifs au non-respect du dispositif de permanence par certains commerçants dans les wilayas de Bouira, Sétif, Chlef et Tébessa.

A ce propos, des opérations de vérification sur le terrain ont été engagées et les mesures légales requises ont été prises, selon la même source.

Les données de l'application font également état de 23.845 recherches effectuées pour localiser les commerçants assurant la permanence, portant ainsi le nombre total de recherches à 60.740 en deux jours, ce qui reflète l'importance de cet outil numérique pour faciliter l'accès des citoyens aux points de vente et aux services disponibles, conclut le communiqué.

R.E.

Algérie Télécom

Global Africa Tech, le méga évènement

FATIHA A.

« C et évènement exceptionnel réunira un groupe restreint de décideurs, d'experts et d'acteurs clés du secteur des télécommunications et des technologies du monde entier, avec pour objectif de favoriser la collaboration et de construire un avenir numérique plus intégré, souverain et sécurisé pour l'Afrique », a indiqué hier Algérie Télécom dans sa page officielle facebook.

L'accueil du Global Africa Tech 2026 prévu du 28 au 30 mars à Alger, sous l'égide du président Tebboune, positionne l'Algérie comme leader technologique africain. Cet évènement majeur vise à bâtir la souveraineté numérique du continent, intégrant réseaux terrestres, spatiaux et sous-marins pour une Afrique connectée, sécurisée et autonome à l'horizon 2030. « Soyez au cœur de l'évènement qui façonnera la souveraineté numérique en Afrique », ajoute Algérie Télécom.

Prévu au niveau du Centre international de conférences Abdelatif Rahal, l'évènement devrait accueillir plus de 5 000 participants, confirmant ainsi son envergure internationale. Près de 50 ministres et décideurs seront également présents, aux côtés de représentants de grandes entreprises technologiques mondiales et d'experts de renom.

L'évènement réunit des décideurs pour sécuriser les infrastructures numériques, notamment les câbles sous-marins et le développement de data centers. L'Algérie ambitionne de bâtir une Afrique numérique unifiée via la collaboration avec 45 pays. L'Algérie se dote du rôle de carrefour technologique africain, renforçant le développement de la recherche, de l'innovation et des startups (suite de la Conférence africaine des start-up).

Placée sous le slogan « Tous les réseaux, une convergence », cette édition met en avant une ambition claire : construire une Afrique connectée et intégrée sur le plan numérique.

Algérie Télécom tient à annoncer qu'il ne reste plus que quelques jours avant le lancement de Global Africa Tech, l'évènement technologique de référence, prévu du 28 au 30 mars à Alger.



L'objectif est de promouvoir une convergence entre les réseaux terrestres, maritimes et satellitaires afin de bâtir une infrastructure moderne, sécurisée et capable de répondre aux défis technologiques actuels. L'évènement met l'accent sur la diversification des routes numériques, la cybersécurité et l'extension de la fibre optique, notamment le projet de liaison

terrestre avec plusieurs pays africains (Niger, Mali, Tchad, Nigeria). Des acteurs majeurs comme Algérie Télécom Satellite soutiennent activement l'évènement, soulignant l'implication locale. Cet évènement, organisé par le ministère de la Poste et des Télécommunications, est une étape clé pour l'indépendance technologique africaine. En organisant ce sommet,

l'Algérie s'affirme comme un acteur clé dans la transformation numérique du continent. Dans la continuité de la Conférence africaine des start-up (ASC), Global Africa Tech encourage les politiques publiques de recherche et le financement des technologies. Il favorise la coopération technologique interafricaine pour bâtir un écosystème numérique unifié

Tourisme

Intérêt croissant pour l'investissement dans les ports de plaisance

La Société de gestion des ports de pêche et de plaisance (SGPP) enregistre un intérêt croissant de la part des opérateurs pour l'investissement dans les ports de plaisance le long du littoral national, notamment dans les activités liées aux loisirs nautiques et aux services divers, ce qui reflète l'attractivité croissante de ces espaces grâce à l'évolution de leur mode de gestion ces dernières années. Dans une déclaration à l'APS, le directeur général de la société, Fethy Rebei, a souligné que cette dynamique, particulièrement de la part d'investisseurs privés, résulte des efforts récents visant à améliorer les conditions d'accueil et la qualité des services au sein des ports, grâce à la mise en place d'un cadre réglementaire incitatif garantissant un environnement d'investissement favorable. Cette démarche a permis, a-t-il précisé, d'attirer des projets liés à l'activité des navires de plaisance, à la restauration et autres services, contribuant à l'animation touristique le long du littoral.

Dans ce cadre, M. Rebei a précisé que l'entreprise, filiale du Groupe des services portuaires (SERPORT), a mis en œuvre depuis sa création en 2019 plusieurs programmes de modernisation. Elle supervise actuellement la gestion de 46 ports de différentes tailles, considérés comme des pôles à la fois économiques et touristiques. Il a ajouté que la contribution de la société au

dynamisme du secteur de la pêche se traduit par une meilleure exploitation des infrastructures, facilitant les opérations de déchargement, de stockage et de commercialisation des produits halieutiques.

Cette contribution passe également par la mise en place d'une gestion portuaire professionnelle instaurée, à travers des outils de suivi, de maintenance et d'organisation des espaces d'accostage des navires, ainsi que l'approvisionnement en carburant et en glace industrielle, améliorant la qualité des produits de la pêche, la rentabilité et l'efficacité de la filière. Concernant les projets en cours, le responsable a fait état de l'installation récente de plus de 9 km de quais flottants destinés à organiser l'amarrage et à séparer les navires de pêche de ceux de plaisance, augmentant ainsi la capacité portuaire.

De plus, sept grues géantes destinées à la maintenance des navires de pêche dans différents ports du littoral national ont été installées. La société œuvre également à la réhabilitation de plusieurs infrastructures et à l'amélioration des services de base (eau, électricité, sécurité, hygiène), a-t-il fait savoir, précisant que la priorité pour l'année en cours est d'optimiser l'exploitation des installations existantes afin de renforcer leur attractivité économique et touristique. Interrogé sur le plan d'aménagement de la wilaya d'Alger, il a affirmé que la société se positionne comme un « acteur central dans

la mise en œuvre du volet maritime du Plan Bleu », à travers la gestion, l'exploitation et le développement des ports de plaisance et des marinas prévus, notamment le port des Sablettes et certains espaces du port d'Alger. Selon lui, cette stratégie s'inscrit dans une vision durable, en harmonie avec le tissu urbain et susceptible de générer une valeur ajoutée économique et touristique.

Dans ce sillage, il a affirmé que la stratégie à moyen terme repose sur la modernisation, la numérisation progressive de la gestion et le renforcement des partenariats public-privé (PPP), ainsi que sur la transformation des ports en espaces d'attraction ouverts à toutes les catégories de la société, renforçant ainsi leur potentiel économique et touristique. Au sujet de l'extension du réseau portuaire, M. Rebei a indiqué que de nouveaux ports sont inscrits dans la feuille de route des autorités publiques, notamment un projet de port de pêche à Annaba, d'une capacité de plus de 360 navires, ainsi qu'un projet de port de pêche et de plaisance à l'Est d'Alger, actuellement à l'étude et dont la gestion sera confiée à la société une fois mis en service. Ces orientations reflètent, selon le responsable, les efforts visant à faire des ports un levier de développement économique et touristique, tout en soutenant l'activité de la pêche à travers les différentes wilayas côtières du pays.

R.E.

Exportation

Réunion de coordination sur la mobilisation des capacités logistiques

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a présidé une réunion de coordination consacrée à l'activation des circuits logistiques et au développement des capacités d'exportation de l'Algérie, au cours de laquelle il a été convenu de renforcer le fret aérien, maritime et terrestre vers plusieurs pays africains, a indiqué un communiqué du ministère.

La rencontre, tenue mercredi au siège du ministère, et ayant réuni M. Rezig avec les responsables d'Air Algérie Cargo, du Groupe algérien de transport maritime (GATMA), de la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN El-Djazair), et du Groupe de transport terrestre de marchandises et de logistique « Logitrans », a été consacrée à l'activation des circuits logistiques et au développement des capacités d'exportation, précise le communiqué. Lors de cette réunion, il a été convenu de renforcer le fret aérien avec des avions spécialisés, de valoriser les espaces disponibles, d'étendre le transport terrestre vers la Mauritanie et le Niger via le groupe « Logitrans », et de développer les lignes maritimes stratégiques vers Nouakchott et Dakar, ajoute le communiqué. La réunion a, en outre, examiné l'ouverture de nouvelles lignes et mis l'accent sur l'importance de la coordination entre les secteurs concernés pour lever les obstacles et répondre aux demandes des exportateurs, ce qui est à même de contribuer au renforcement de la compétitivité du produit algérien et au renforcement de sa présence sur les marchés internationaux.

Ouest et Sud-Ouest du pays

Mise en service de plusieurs projets de développement

Oran, plusieurs projets ont été inaugurés, notamment un service de prise en charge psychologique et mentale des enfants à la salle de soins de Sidi Maârouf, un stade communal à El Braya, ainsi que six centres de proximité de stockage de céréales à Hassi Bounif, Oued Tlelat, Es-Senia et El Kerma. Une salle omnisports spécialisée a également été inaugurée à Hassi Bounif, baptisée du nom du moudjahid Taleb Ahmed, ainsi qu'une piscine de proximité au quartier Zabana (commune de Misserghine), portant le nom du moudjahid Belkercha Bouabdellah. Le lancement d'un projet de raccordement de 25 foyers au gaz naturel dans la zone «El Kehailia» (commune de Tafraoui) a également été donné. A Tissemsilt, la première pierre d'un groupe scolaire a été posée au chef-lieu de wilaya, et une exposition de photos intitulée «Gloires éternelles et victoires renouvelées» a été organisée à l'initiative du musée du moudjahid. Une visite guidée au site historique «camp d'Aïn Sefra» de l'époque coloniale française a également été organisée au profit des étudiants universitaires. La wilaya de Nâama a connu des activités similaires avec la mise en service d'un réseau électrique dans un lotissement social de 320 lots à Mekmen Benamar, ainsi que l'inspection de projets, dont une piste agricole de 16 km à «Oglet En-Naâdja» et un forage destiné aux éleveurs dans la région de «Bir El Allam». Une conférence intitulée «19 mars 1962 : événement et défi» a été animée par le Dr Ramitha Abdelghani à l'université «Salhi Ahmed» de Nâama. Plus de 100 arbustes ont été plantés au sein du campus universitaire, tandis qu'une exposition retraçant les batailles menées par l'Armée de libération nationale dans la région a été organisée au musée du moudjahid. A Saïda, une visite de courtoisie a été rendue aux moudjahidine Amrani Ahmed et Merabet Lakhdar, et une exposition historique, des d'activités de jeunesse et de démonstrations sportives ont été organisées au niveau du complexe sportif de proximité. La première pierre d'une nouvelle annexe communale au quartier «11 Décembre» a également été posée. A Tiaret, les autorités locales ont rendu visite et honoré le moudjahid Douis Kaddour en son domicile au

Les wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest du pays ont commémoré, jeudi dernier, le 64ème anniversaire de la Fête de la Victoire (19 mars), à travers la mise en service de plusieurs projets de développement et l'organisation de visites de courtoisie à des moudjahidine. A cette occasion, les autorités locales civiles et militaires, la famille révolutionnaire ainsi que des représentants de la société civile se sont rendus aux carrés des martyrs où le drapeau national a été levé, l'hymne nationale entonné, et une gerbe de fleurs déposée, suivie de la récitation de la Fatiha à la mémoire des martyrs.



quartier Bouzouina Miloud. A Bechar, une salle de soins a été mise en service dans la région de «Nif Errah» et un bureau de poste dans le quartier des 1.500 logements à «Zerga». Le musée du moudjahid a accueilli une exposition de photos et de documents illustrant la lutte du peuple algérien contre le colonisateur français dans la huitième zone de la cinquième wilaya historique. A Tindouf, après le recueillement à la mémoire des martyrs de la guerre de libération, les autorités de la wilaya ont rendu une visite de courtoisie à la veuve du défunt moudjahid Benslimane El-Kebir, Mme Rabeâa Mammeri. A Mascara, le pro-

gramme de commémoration a inclus la remise de distinctions à plusieurs moudjahidine et le lancement d'un projet d'aménagement des berges de l'oued Bouhanifia, visant à créer des espaces verts et des lieux de détente pour les familles. A Sidi Bel-Abbes, le coup d'envoi a été donné pour un projet de raccordement de 50 logements au réseau de gaz naturel dans la ferme Milad (commune d'Aïn Trid), avec également une visite au moudjahid Abdelkader Belhaya pour s'enquérir de son état de santé. A Mostaganem, les autorités locales ont lancé une caravane de citoyenneté et de jeunesse composée de 30 jeunes issus des établisse-

ments de jeunesse, visant à renforcer les valeurs d'appartenance nationale, et qui parcourra différents sites historiques de la wilaya. Enfin, dans la commune de Tazgaït, la première pierre d'un ouvrage d'art a été posée sur le chemin communal 1 reliant le centre de la commune au village El Amariche. Le réseau de gaz naturel a été mis en service au profit de plus de 150 familles dans le village Ouled Djeloul (commune de Nekmaria), parallèlement à l'organisation de diverses activités culturelles et scolaires au théâtre scolaire, avec la participation d'élèves et de troupes relevant de la direction de l'éducation.

ORAN

50 nouveaux bus pour renforcer le transport public

Cinquante (50) nouveaux bus ont été mis en service, samedi, deuxième jour de l'Aïd El-Fitr, dans la wilaya d'Oran, dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatif au renouvellement du parc national de transport. La cérémonie de mise en service de ce premier lot de bus a été organisée par l'entreprise de transport urbain et suburbain d'Oran, au niveau de son siège situé dans la zone industrielle de la commune d'Es-Senia, en présence du wali d'Oran, Brahim Ouchène, du directeur des Transports de wilaya, Boumediene Riyad, ainsi que du directeur de l'Entreprise publique de transport urbain et suburbain d'Oran. A cette occasion, le wali a souligné l'importance de cette opération pour le renforcement du parc de transport urbain, notamment au profit de l'entreprise publique de transport urbain et suburbain d'Oran, qui ne disposait auparavant que de 40 bus, ce qui lui permettra désormais d'assurer une couverture plus large des différentes lignes. Il a ajouté que ce premier lot, composé de 25 minibus et de 25 bus de grande capacité, permettra d'améliorer la couverture du transport, en particulier dans les grands pôles urbains, tels que le nouveau pôle urbain «Chahid

Ahmed Zabana» à Misserghine, le pôle urbain de Oued Tlelat, ainsi que le pôle urbain de Belgaid à Bir El Djir, entre autres. Le même responsable a également indiqué que la wilaya d'Oran sera renforcée, dans les prochains jours, par 150 bus supplémentaires similaires, qui seront réceptionnés progressivement, afin de couvrir l'ensemble des lignes urbaines et suburbaines, contribuant ainsi à améliorer les conditions de déplacement des citoyens et à assurer leur confort. De son côté, le directeur des Transports de wilaya a affirmé que ce premier lot de nouveaux bus vise à renforcer et renouveler le parc de l'entreprise, ajoutant que celle-ci a également procédé à la réparation des bus en panne, qui sont désormais tous en service. Il a précisé que ces bus contribueront significativement à l'amélioration de la qualité du service et à l'ouverture de nouvelles lignes, notamment dans les zones à forte densité de population, ainsi que dans d'autres localités telles qu'Arzew, Aïn El-Turck et Boutlelis. Ces bus modernes, équipés de caméras de surveillance et de sièges réservés aux personnes aux besoins spécifiques, peuvent accueillir entre 70 et 100 passagers chacun.

TINDOUF

Un hôpital de 120 lits en chantier

Le secteur de la santé dans la wilaya enregistre un progrès significatif dans ses projets d'infrastructures sanitaires, notamment avec la réalisation d'un hôpital d'une capacité de 120 lits, considéré comme l'un des projets les plus importants actuellement en cours dans la région, a indiqué mardi la wilaya. A l'issue d'une visite d'inspection des chantiers sanitaires, effectuée lundi, le wali de Tindouf, Mustapha Dahou, a déclaré que cet hôpital constitue un acquis majeur pour la wilaya. Il a souligné que sa mise en service permettra de renforcer les structures sanitaires existantes et d'offrir aux habitants des services de santé intégrés et de proximité. L'hôpital comprendra plusieurs services essentiels, tels qu'un service des urgences, un service de radiologie, un laboratoire, une pharmacie centrale, des salles de soins ainsi que différents services infirmiers, assurant ainsi une prise en charge complète des patients. Le projet intègre également un pôle pédagogique de 120 places, destiné à la formation des personnels paramédicaux, afin de renforcer les ressources humaines du secteur de la santé et d'améliorer le niveau de formation et d'encadrement du personnel médical et paramédical. Ce projet majeur s'accompagne de la réalisation d'autres structures sanitaires, inscrites dans le cadre du programme complémentaire décidé par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour la wilaya de Tindouf. Parmi elles figurent un service mère-enfant et une unité d'hémodialyse de 24 lits, destinée aux patients souffrant d'insuffisance rénale, permettant ainsi de rapprocher les soins spécialisés de cette catégorie de malades. Une fois opérationnelles, ces infrastructures permettront d'alléger la pression sur les structures existantes et d'améliorer la qualité et l'accessibilité des services médicaux pour l'ensemble des citoyens de la wilaya, conclut la wilaya.

Aïd El Fitr

La «M’hiba», une tradition séculaire perpétuée de génération en génération

Cette tradition consiste en l’offre de cadeaux à la fiancée durant le deuxième ou le troisième jour de l’Aïd, dans une ambiance familiale traduisant la profondeur des liens sociaux.



La «M’hiba» est une tradition séculaire profondément ancrée dans la société algérienne, à l’occasion de la fête de l’Aïd el-Fitr. Cette tradition consiste en l’offre de cadeaux à la fiancée durant le deuxième ou le troisième jour de l’Aïd, dans une ambiance familiale empreinte de convivialité et de respect. Bien qu’elle varie d’une région à une autre, elle conserve partout la même essence : exprimer l’attachement, l’honneur et le respect à travers l’échange de présents. Ce rituel symbolise la solidité des liens sociaux et marque une étape importante dans l’union entre deux familles. Composée d’un ensemble de cadeaux soigneusement sélectionnés, dont des pâtisseries traditionnelles, tenues élégantes, parfums et bijoux en or, la «M’hiba» reflète à la fois le statut de la future mariée et les valeurs de considération et de partage qui caractérisent la société algérienne. L’exemple dans la ville de Constantine qui préserve jalousement sa singularité culturelle et sociale à travers la «M’hiba». Dans la ville des ponts suspendus, à l’instar d’autres régions du pays, la «M’hiba» se compose d’un ensemble de présents offerts par la famille du prétendant à la future mariée. Elle comprend essentiellement des pâtisseries traditionnelles disposées sur un plateau en cuivre (siniya), accompagnées de tenues luxueuses, de parfums et parfois de bi-

joux en or. Les familles veillent à une présentation esthétique raffinée, reflétant le statut de la fiancée et le respect mutuel, un usage qui consacre les valeurs de considération entre les deux familles. A «Rahbet Essouf», dans les ruelles de la vieille «Souika» au cœur de la ville de Constantine ou encore à la circonscription administrative Ali-Mendjeli, les bijouteries connaissent une affluence remarquable, indique l’APS. Salah, propriétaire d’un magasin de bijoux traditionnels, souligne que la demande s’intensifie durant cette période pour les pièces identitaires de la mariée constantinoise, à l’instar des parures en or, des bracelets «M’sayes» et des broches «Flayek», et ce, en dépit de la hausse des cours du métal jaune. A proximité de «Djamaa Lakhdar», au cœur de la vieille ville, les vitrines des magasins de tissus exposent les plus nobles variétés de velours (katifa) et de «cherb» destinés à la confection de la célèbre «gandoura el Fergani». Nouredine, commerçant de tissus et de prêt-à-porter, explique que cette occasion représente une saison cruciale pour le commerce. Il précise que la future mariée privilégie actuellement un mélange entre l’authenticité de la broderie constantinoise et les coupes modernes, tout en maintenant un fort engouement pour les «coffrets de bain», le «kat» et le «caraco» revisité. Toutefois, la Gandoura brodée au fil d’or demeure la pièce maî-

trousse indissociable de la «M’hiba». De leur côté, les parfumeurs traditionnels s’attellent à proposer les fragrances caractéristiques du trousseau de la mariée. Abbas, vendeur d’essences concentrées, note que le goût constantinois s’oriente vers des parfums authentiques tels que «Rouh El Mesk» (âme du musc) et l’ambre, en plus de l’eau de rose distillée localement. Il ajoute que de nombreuses familles optent pour des coffrets personnalisés contenant parfums, encens et bois de oud. Par ailleurs, des citoyens rencontrés par l’APS ont exprimé leur attachement à cette coutume malgré le coût élevé de la vie. C’est le cas de Mme Naïma, en pleins préparatifs pour la «M’hiba» de sa future belle-fille : «L’Aïd est une opportunité pour consolider les liens avec la belle-famille et préserver les traditions ancestrales», confie-t-elle, précisant que la préparation de la «siniya», garnie de douceurs telles que la Baklawa, le Makroud et Tamina El Louz, demeure l’un des aspects fondamentaux de cette pratique sociale. De son côté, le jeune Yacine estime que bien que ces traditions soient coûteuses, elles apportent une saveur unique aux festivités et reflètent la place centrale de la femme dans la société constantinoise, tout en soulignant l’importance de concilier moyens financiers et préservation du patrimoine.

R.S

AÏD EL-FITR À CONSTANTINE

L’ancestrale «Djouzia», reine de la «Siniya» en cuivre

La pâtisserie traditionnelle constantinoise «Djouzia» continue de trôner au sommet des douceurs emblématiques de la capitale de l’Est algérien, s’imposant comme la pièce maîtresse de la «Siniya» (plateau) en cuivre de l’Aïd El-Fitr, reflétant l’attachement des familles aux traditions d’hospitalité séculaires. A l’approche de cette fête religieuse, la vieille ville, notamment dans les ruelles des quartiers de «Souika» et de «Rahbet Essouf», retrouve son animation où les effluves du miel cuit se mêlent aux senteurs des noix grillées qui embaument l’air, une effervescence qui témoigne de l’importance des préparatifs pour l’accueil de l’Aïd, marqués par une forte demande pour cette friandise dont la renommée a franchi les frontières nationales. Dans l’un des ateliers de fabrication de gâteaux traditionnels, où des artisans s’affairent à préparer la «Djouzia», Bilal Bouablou, qui a hérité de ce savoir-faire de père en fils, souligne que le secret de la Djouzia constantinoise «réside dans la fidélité aux ustensiles traditionnels». Il précise que l’usage de récipients en cuivre massif et lourd «demeure indispensable pour assurer une répartition thermique homogène permettant au miel et aux blancs d’œufs de cuire très lentement afin d’obtenir cette texture onctueuse et élastique si singulière». S’agissant des ingrédients entrant dans la préparation de la «Djouzia», le même artisan a mis en avant la qualité des matières premières et l’absence totale d’additifs. La recette repose essentiellement sur du miel pur d’abeilles, cuit durant de longues heures, auquel sont incorporés des blancs d’œufs montés en neige avec soin pour obtenir une texture mousseuse et consistante, avant d’être surmontée de noix grillées qui lui confèrent sa saveur intense et croquante. Dans ce contexte, la «Siniya» en cuivre ciselé s’invite dans les foyers constantinois comme une fresque artistique illustrant le raffinement et l’élégance des familles. A ce propos, Mme Khadidja estime que la présence de la «Djouzia» est une affirmation de l’appartenance, soulignant que le fait de la servir aux convives le jour de l’Aïd dépasse le simple geste d’hospitalité pour devenir un véritable protocole social reflétant le prestige et distinction. De son côté, Mme Nassira, résidente du quartier de la Casbah de Constantine, insiste sur la symbolique de cette pâtisserie traditionnelle, affirmant que la «Djouzia», dans les foyers, est la «baraka de la Siniya». «Malgré le coût parfois élevé des ingrédients, nous ne pouvons imaginer un Aïd sans elle. C’est la douceur qui réunit les générations. Nous veillons à la présenter dans de petits récipients en cuivre ciselés pour donner à la «Qaâda» de l’Aïd toute sa solennité et rappeler le charme d’antan», a-t-elle ajouté, soulignant que «ce n’est pas seulement un goût, mais l’âme des ancêtres qui emplit la maison le matin de l’Aïd». Mme Fatma-Zohra, fonctionnaire, souligne, quant à elle, que si la «Siniya» en cuivre constantinoise se diversifie, la «Djouzia» demeure «la couronne qui orne la table», précisant que les familles refusent de la remplacer par des pâtisseries modernes afin de préserver le parfum de l’histoire au sein de leurs foyers. La «Djouzia» n’est plus une simple douceur de circonstance, elle est devenue un produit touristique par excellence, s’exportant désormais vers la communauté nationale établie à l’étranger et séduisant les touristes. Elle s’érige ainsi en véritable «ambassadrice» du goût constantinois authentique, la modernisation de l’emballage ayant contribué, tout en préservant l’art de la préparation, à la promotion de l’identité culturelle de l’Algérie.

Cascade naturelle et «el-arayes» à Hammam Debagh de Guelma

Destination privilégiée des familles durant l’Aïd

Le site naturel de la cascade d’eaux thermales et la zone «el-arayes», dans la commune de Hammam Debagh (Guelma) constituent une destination privilégiée pour les familles et les enfants souhaitant passer des moments de détente et de joie durant les jours de l’Aïd el-Fitr. Dès le premier jour de l’Aïd, les enfants, vêtus de leurs habits neufs et colorés, affluent en compagnie de leurs parents, venus de plusieurs communes, vers l’esplanade de la cascade naturelle, première halte incontournable pour immortaliser ces instants à travers des photos souvenirs avec, en toile de fond, le spectacle des eaux chaudes dévalant en fines traînées

argentées le long des parois. Si de nombreux enfants et parents utilisent leurs smart-phones pour capturer ces instants dans ce décor naturel féérique, beaucoup estiment que la beauté de leurs photos ne peut être parfaite que sous l’objectif des Photographes professionnels qui se déploient sur les abords de la vaste esplanade aménagée, mettant à profit leur expertise pour choisir les meilleurs angles et appliquer des effets spéciaux avant le tirage des clichés. Le jeune Zakaria confie que chaque matin de l’Aïd el-Fitr, il accompagne ses frères et ses amis du quartier pour une séance photo collective à la cascade.

Pour lui, ces images immortalisent véritablement les scènes de joie propres à cette fête, précisant que son «album photo» lui permet de revivre ces précieux souvenirs. A quelques mètres seulement de la cascade, se trouve la zone «el-arayes», un vaste espace au sol ferme recouvert d’un léger tapis herbacé, parsemé de dizaines de cônes calcaires imposants (appelés localement les mariées). Ces formations géologiques sont issues de l’accumulation millénaire de dépôts calcaires transportés par les eaux thermales. Cette zone grouille actuellement d’une multitude de jeux et de manèges où les enfants et leurs familles passent des moments de détente. Selon Elias, un riverain

du site, l’animation ne faiblit pas tout au long des jours de l’Aïd. Les enfants, venus des quatre coins de la wilaya, profitent longuement des diverses attractions, allant du petit train au bateau pirate, en passant par les balançoires et les autos-tamponneuses. Les enfants se regroupent également autour des vendeurs de «barbe à papa» présents aux abords du site, alors que des familles, profitant de la proximité de nombreux établissements de restauration rapide et de cafés, s’octroient une pause bien méritée en dégustant un repas léger ou en sirotant un café au milieu des rochers dressés et de ce décor naturel attractif.

OMS L'ARGENTINE OFFICIALISE SON RETRAIT

L'Argentine a officiellement acté son retrait de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), une décision confirmée mardi par le ministre des Affaires étrangères, du Commerce international et des Cultes, Pablo Quirno, marquant l'aboutissement d'un processus engagé en 2025. «Conformément aux dispositions de la Convention de Vienne sur le droit des traités, le retrait prend effet un an après la notification», a écrit Quirno sur les réseaux sociaux, précisant que la décision est entrée en vigueur à l'issue du délai réglementaire prévu par le droit international.

Cette annonce formalise la volonté du gouvernement argentin de se désengager des structures multilatérales jugées contraires à la «souveraineté nationale». Buenos Aires avait initialement notifié son intention de quitter l'organisation en février 2025, dans un contexte de fortes critiques à l'égard du rôle de l'OMS durant la pandémie de Covid-19.

Dans un communiqué, les autorités argentines ont réaffirmé leur intention de «promouvoir la coopération internationale en matière de santé par le biais d'accords bilatéraux et de forums régionaux», tout en «préservant pleinement la souveraineté et l'autonomie décisionnelle» du pays en matière de politiques sanitaires.

Le gouvernement reproche notamment à l'OMS d'avoir soutenu des politiques sanitaires qu'il considère comme responsables de graves conséquences économiques et sociales. Il accuse également l'organisation d'être influencée par des considérations politiques plutôt que scientifiques et de chercher à restreindre la souveraineté des États membres.

L'Argentine était membre de l'organisation depuis 1948. Son retrait met fin à près de huit décennies de participation aux mécanismes de coordination internationale en matière de santé publique.

Italie

Référendum constitutionnel sur le système judiciaire

Le référendum porte sur une réforme qui prévoit de séparer juges et procureurs. Les partisans de la réforme assurent qu'il s'agit de garantir l'impartialité des décisions rendues par les magistrats en séparant les carrières des juges et des procureurs.

Les Italiens ont commencé à voter dimanche pour le référendum sur la réforme de la justice proposée par le gouvernement de la Première ministre Giorgia Meloni; une réforme qui prévoit de séparer juges et procureurs et qui divise l'opinion publique. Ce scrutin de deux jours est perçu comme un test de confiance envers le gouvernement Meloni. Début mars, la Première ministre avait publié une vidéo appelant les Italiens à approuver les modifications constitutionnelles. Les électeurs doivent se prononcer sur une loi constitutionnelle qui prévoit, notamment, la séparation constitutionnelle des parcours des juges et des procureurs, le fractionnement du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) en deux organes distincts, et la sélection de

certains membres par tirage au sort plutôt que par élection classique. La réforme propose également la création d'une Haute Cour disciplinaire chargée de superviser les procédures disciplinaires.

Le projet de loi constitutionnelle a été adopté par le Sénat le 30 octobre dernier.

Parmi les partis opposés figurent le Parti démocrate (PD), le Mouvement 5 étoiles (M5S) et l'Alliance verte et de gauche (AVS), qui accusent le texte de concentrer trop de pouvoirs entre les mains du gouvernement. À l'inverse, la coalition au pouvoir, le Parti libéral-démocrate (PLD) et le Parti Action soutiennent la réforme, estimant qu'elle permettra de mettre fin au contrôle des factions et de garantir que les magistrats les plus expérimentés tranchent les af-



faire disciplinaires. Les bureaux de vote sont ouverts de 7h à 23h dimanche et de 7h à 15h lundi, pour ce

qui constitue le cinquième référendum constitutionnel de l'histoire de la République italienne.

SOUDAN

PLUS DE 60 MORTS DANS UNE ATTAQUE CONTRE UN CENTRE DE SANTÉ

Une attaque contre l'hôpital universitaire d'Ed Daein, capitale de l'État du Darfour-Est, a fait au moins 64 morts, dont 13 enfants, et 89 blessés, a annoncé samedi l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'assaut, qui a impliqué «des armes lourdes», a touché les services de pédiatrie, de maternité et des urgences, ainsi que des stocks et fournitures médicales, a précisé le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus. «Cette attaque frappe les civils, les soignants et les patients. Assez de sang a été versé. Il est temps de désamorcer le conflit», a déclaré Tedros sur le réseau social X, appelant à protéger les structures de santé et le personnel humanitaire. Depuis 2023, le Soudan est plongé dans un conflit sanglant opposant l'armée aux paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR). La guerre s'est intensifiée ces derniers mois, avec une multiplication des attaques

contre des zones résidentielles, des écoles et des hôpitaux. La région du Darfour est aujourd'hui en grande partie contrôlée par les paramilitaires, tandis que l'armée détient l'est, le centre et le nord du pays. Le bureau humanitaire de l'ONU a condamné «fermement» l'attaque et a rappelé que ce drame porte à plus de 2 000 le nombre de décès liés aux attaques contre des structures de santé depuis le début du conflit. Ed Daein, régulièrement ciblée par l'armée dans sa tentative de repousser les FSR, a déjà été frappée par des attaques antérieures. En mars, une frappe sur le marché de la ville avait provoqué l'incendie de barils de pétrole pendant plusieurs heures. Le conflit au Soudan, qui approche de trois ans, a causé plusieurs dizaines de milliers de morts et déplacé plus de 11 millions de personnes, générant ce que l'ONU décrit comme la pire crise humanitaire au monde.

INCENDIE D'USINE AU CENTRE DU PAYS

AU MOINS 50 BLESSÉS EN CORÉE DU SUD

Au moins 50 personnes ont été blessées vendredi, la plupart grièvement, dans un incendie survenu dans une usine de pièces automobiles de la ville sud-coréenne de Daejeon (centre), ont indiqué les autorités. L'incendie s'est déclaré dans une installation du quartier de Munpyeong-dong, a rapporté le Korea Herald, citant les pompiers locaux. Les autorités ont relevé le niveau d'alerte à 2 peu après le début de l'in-

cendie, mobilisant des ressources provenant des casernes voisines. Au moins 46 véhicules de pompiers et 115 personnes ont été déployés pour contenir les flammes. Selon les autorités, 35 des blessés étaient dans un état grave, tandis que 15 autres souffraient de blessures légères. Les équipes d'intervention ont poursuivi leurs efforts pour maîtriser l'incendie et évaluer les dégâts sur place. La cause du sinistre n'était pas encore connue.

INONDATIONS ET GLISSEMENTS DE TERRAIN

13 MORTS AU MALAWI

Au Malawi, en Afrique, au moins 13 personnes ont perdu la vie et des milliers de foyers ont été affectés à la suite d'inondations et de glissements de terrain provoqués par de fortes pluies qui touchent le pays depuis le début de la semaine. Dans un communiqué, le Département des affaires de gestion des catastrophes a indiqué que 9.598 foyers avaient été touchés par les inondations et glissements de terrain affectant une grande partie du pays depuis le 16 mars. Le communiqué précise que 12 camps ont été installés dans six districts pour accueillir les personnes déplacées, tandis que de lourds dégâts matériels ont été signalés dans certaines zones, où des animaux d'élevage ainsi que des cultures, notamment le tabac, ont été emportés par les eaux. Les opérations de recherche et de sauvetage se poursuivent, selon la même source, qui a lancé un appel à la communauté internationale pour une aide financière et un appui technique.

Collision entre un bus et un train

12 morts et des dizaines de blessés dans le sud-est du Bangladesh

Au moins 12 personnes ont été tuées et 26 autres blessées dans une collision entre un bus et un train survenue tôt dimanche dans le district de Comilla, dans le sud-est du Bangladesh, ont indiqué les secours et la police. Parmi les victimes figurent deux femmes et trois enfants, a précisé à Anadolu Mohammad Idris, directeur adjoint des services d'incendie et de la défense civile de Comilla. Dix blessés sont toujours hospitalisés. Le drame s'est produit lorsqu'un train à destination de Dacca, parti de la ville portuaire de Chittagong, a percuté un bus qui se dirigeait vers Chittagong depuis le district occidental de Chapainawabganj, au niveau du passage à niveau de Paduar Bazar, dans la ville de Comilla. Selon les autorités, le train a traîné le bus sur près d'un kilomètre après l'impact. «Nous pensons que l'accident s'est produit lorsque le bus s'est engagé sur la voie ferrée en raison de l'absence de signalisation au passage à niveau de Paduar Bazar», a déclaré Mohammad Idris. Les Chemins de fer bangladais ont mis en place deux commissions d'enquête pour faire la lumière sur l'accident et ont suspendu deux agents chargés des barrières du passage à niveau, selon des médias locaux. Le 18 mars, environ 66 personnes avaient déjà été blessées après le déraillement du Nilsagar Express, un train assurant une importante liaison dans le nord du pays, dans la zone de Bagbaria, dans le district de Bogra.

Coupe de la Confédération

Le CRB poursuit son rêve africain et s'offre une nouvelle demi-finale

Le CR Belouizdad a composé son billet pour les demi-finales de la Coupe de la Confédération africaine, au terme d'un quart de finale retour disputé samedi soir face aux Égyptiens d'Al Masry Port-Saïd. Accrochés (0-0) au stade Nelson Mandela de Baraki, les Rouge et Blanc ont su préserver l'essentiel grâce au précieux nul (1-1) obtenu une semaine plus tôt en Égypte, validant ainsi leur qualification grâce à la règle du but inscrit à l'extérieur.

Dans une ambiance des grands soirs, les Belouizdadis ont abordé cette seconde manche avec détermination, bien conscients de l'enjeu. Loin de se contenter de gérer leur avantage, ils ont affiché de réelles intentions offensives, cherchant à rapidement faire la différence pour se mettre à l'abri. Cette volonté s'est traduite par plusieurs situations dangereuses, notamment en première période. Très en vue, l'attaquant tunisien Ben Hammouda a été le principal animateur du front offensif algérois. Par ses déplacements et sa vivacité, il a constamment mis sous pression la défense d'Al Masry, se créant les opportunités les plus franches de la rencontre. Mais face à une formation égyptienne regroupée et disciplinée, le dernier geste a fait défaut aux locaux. Malgré l'absence de but, le Chabab n'a jamais réellement été inquiété. Solides derrière, les coéquipiers de Keddad ont su contenir les rares tentatives adverses. Al Masry, pourtant contraint de marquer, s'est montré trop timide offensivement pour espérer renverser la situation. Le bloc défensif du CRB, bien organisé et concentré jusqu'au bout, a parfaitement rempli sa mission.

Une joie incommensurable

Au coup de sifflet final, c'est toute une équipe et un public qui ont laissé éclater leur joie. Car au-delà de la qualification, c'est une nouvelle page de l'histoire du club qui s'écrit. Le CR Belouizdad atteint en effet pour la deuxième fois de son histoire le stade des demi-finales d'une compétition



africaine interclubs, confirmant ainsi sa montée en puissance sur la scène continentale. Longtemps en quête de repères en Afrique, le Chabab semble aujourd'hui avoir franchi un cap. Porté par une génération ambitieuse et une certaine stabilité, le club de Laâkiba s'impose désormais comme un sérieux prétendant dans cette Coupe de la Confédération africaine. La prochaine étape s'annonce toutefois d'un tout autre calibre. En demi-finales, prévues les 12 et 19 avril, les Algériens affronteront le vainqueur du duel entre le Zamalek SC et l'AS Othoh. Un adversaire de taille en perspective, mais que le CRB abordera avec confiance, fort de son parcours et de sa solidité affichée jusqu'ici. Dans l'autre partie du tableau, l'USM Alger tentera de rejoindre le dernier carré en accueillant l'AS Mamiya Union au stade du 5-Juillet, avec l'espoir de renverser la défaite concédée à l'aller. Une éventuelle double présence algérienne en demi-finales constituerait un signal fort pour le football national. En attendant, le CR Belouizdad peut savourer cette qualification méritée. Sérieux, appliqué et de plus en plus expérimenté, le Chabab avance avec assurance dans cette compétition, nourrissant désormais de légitimes ambitions. Le rêve africain continue, et il pourrait bien réserver encore de belles surprises aux supporters algériens.

H.M.

Ligue des champions d'Afrique

Tougai buteur et victoire historique contre Al-Ahly

L'Espérance Sportive de Tunis a signé un exploit retentissant sur la pelouse d'Al Ahly, s'imposant 3-2 au terme d'un match complètement fou. Une qualification historique pour le dernier carré de la Ligue des champions de la CAF, marquée notamment par le sang-froid et l'efficacité de Mohamed Tougai, auteur d'un but capital. Dans une ambiance électrique au Caire, les Égyptiens ont rapidement pris les devants, imposant un rythme intense dès les premières minutes. Mais, malgré cette pression initiale, les Sang et Or n'ont jamais abdiqué, restant dans le match grâce à une grande solidité mentale. Au retour des vestiaires, le scénario bascule. Plus entreprenant, le Taraji commence à poser des problèmes à la défense adverse et finit par revenir au score grâce à Florian Danho. Le tournant intervient ensuite à la 78e minute : sur penalty,

Mohamed Tougai ne tremble pas. Le défenseur algérien s'avance avec assurance et transforme la sentence avec beaucoup de maîtrise, donnant l'avantage aux siens (2-1). Un but ô combien précieux, qui symbolise parfaitement son importance dans les moments décisifs. Ce deuxième but a totalement relancé les débats dans une fin de match irrespirable. Al Ahly pousse et parvient à égaliser, relançant totalement le suspense. Mais dans un ultime rebondissement, l'Espérance arrache la victoire dans le temps additionnel grâce à Hamza Jelassi, scellant un succès aussi spectaculaire qu'historique. Au-delà du résultat, la prestation de Tougai restera comme l'un des faits marquants de la rencontre. Défensivement solide et offensivement décisif, l'international algérien a confirmé son statut de cadre. Son penalty transformé a été un véritable tournant psychologique, redonnant confiance à

toute son équipe. Grâce à cette victoire héroïque, l'Espérance valide son billet pour les demi-finales et envoie un message fort à ses futurs adversaires. Une soirée mémorable, portée par des héros inattendus... dont Mohamed Tougai. Les Championnats du monde en salle constituent le premier événement majeur de l'année au programme de la Fédération internationale «World Athletics», où les meilleurs athlètes mondiaux se retrouveront, pour décrocher les premiers titres de la saison.



Bundesliga

Coup d'arrêt pour Amoura

La saison de Mohamed Amoura connaît un léger coup d'arrêt, du moins sur le plan de sa valorisation sur le marché des transferts. En effet, l'attaquant algérien a vu sa valeur marchande chuter de 5 millions d'euros, passant de 32 à 27 millions actuellement. Une baisse relative qui ne remet pas en cause son talent, mais qui reflète une dynamique moins impressionnante que lors de l'exercice précédent. Véritable révélation avec VfL Wolfsburg la saison dernière, Amoura s'était imposé comme l'un des joueurs les plus décisifs de Bundesliga. Buteur régulier et passeur inspiré, il enchaînait les performances de haut niveau, contribuant largement aux résultats de son équipe. À la même période l'an passé, ses statistiques parlaient d'elles-mêmes : 10 buts et 10 passes décisives, un rendement exceptionnel qui avait naturellement fait grimper sa cote. Cette saison, le tableau est légèrement différent. Si ses performances restent globalement satisfaisantes, avec 8 buts et 3 passes décisives en 27 journées de championnat, l'impact d'Amoura semble moins constant. L'international algérien, qui avait l'habitude de faire trembler les filets ou de délivrer une offrande quasiment à chaque apparition, se montre plus discret, notamment lors de la seconde partie de saison. Cette baisse de régime, toute relative, peut s'expliquer par plusieurs facteurs : une adaptation tactique différente avec l'arrivée de Daniel Bauer sur le banc en décembre puis de Dieter Hecking début mars, une vigilance accrue des défenses adverses, ou encore une certaine irrégularité collective du VfL Wolfsburg. Malgré cela, Amoura reste un élément clé de son équipe, capable de faire la différence à tout moment grâce à sa vitesse et sa percussion. Il

convient donc de relativiser cette diminution de valeur marchande. À «seulement» 27 millions d'euros, Mohamed Amoura demeure l'un des joueurs algériens les plus cotés en Europe. Une situation qui pourrait rapidement évoluer s'il retrouve sa pleine efficacité lors des prochaines échéances.

EN U23

Saïfi dévoile sa toute première

La nouvelle ère de la sélection olympique algérienne est officiellement lancée. À l'occasion du stage du mois de mars, Rafik Saïfi, aux commandes depuis quelques jours maintenant, a dévoilé sa toute première liste à la tête de l'équipe d'Algérie U23, marquant ainsi le coup d'envoi d'un projet ambitieux tourné vers l'avenir.

Ce premier rassemblement, prévu du 23 au 31 mars, sera ponctué par deux rencontres amicales face à la RD Congo U23, les 27 et 30 mars au stade du 5 Juillet. Une double confrontation qui servira de véritable test pour ce groupe en construction.

Pour cette grande première, Saïfi a misé sur un mélange intéressant de profils locaux et de jeunes évoluant à l'étranger. Plusieurs clubs algériens sont représentés, à l'image du CR Belouizdad, du MC Alger ou encore de l'USM Alger, tandis que certains éléments viennent d'Europe, notamment de France. L'objectif est clair : élargir la base de talents et identifier une ossature compétitive pour les échéances à venir.

Au-delà des résultats immédiats, ce rassemblement s'inscrit dans une vision à long terme

portée par la Fédération algérienne de football. L'objectif affiché est de bâtir une équipe capable de se qualifier pour la prochaine CAN U23, avec en ligne de mire les Jeux olympiques de 2028.

Ces deux matchs amicaux face à la RD Congo permettront ainsi d'évaluer le potentiel de cette nouvelle génération, mais aussi de poser les premières bases d'un collectif solide. Une étape cruciale pour Rafik Saïfi, qui entame une mission aussi passionnante qu'exigeante à la tête des espoirs algériens.

BAYERN MUNICH

Kane ne compte pas battre le record de Lewandowski

Kane est dans une forme incroyable cette saison, avec un total impressionnant de 31 buts inscrits jusqu'à présent. Il lui en manque encore 11, en sept matches, pour dépasser le record de Lewandowski (41 buts) établi lors de la saison 2020/21.



Hamann estime toutefois que la Ligue des champions représente un défi de taille pour l'ambition de Kane, le Bayern devant affronter le Real Madrid lors d'un choc à ne pas manquer en phase à élimination directe, car il pense que le temps de jeu de l'attaquant doit être géré. La dernière fois que ces deux poids lourds se sont affrontés, Kane a été remplacé à 10 minutes de la fin alors que le Bayern tentait de revenir au score, dans un match qu'ils ont finalement perdu, et Hamann estime qu'une répétition de ce scénario serait un désastre. Il a déclaré à Sky : « Il y a deux ans, il avait le record à portée de main et voulait le battre. A Madrid, il est sorti à dix minutes de la fin, alors qu'ils étaient encore loin du but. » Il a ajouté : « Je pense que le Bayern et Kane feraient bien de mettre ce record de côté. Car l'important, c'est qu'ils passent le tour en Ligue des champions – et idéalement un de plus – et qu'ils

remportent la Ligue des champions. »

Hamann met en garde contre une nouvelle erreur

Hamann a demandé à Kane de faire passer l'équipe avant tout, plutôt que de courir après les honneurs individuels. Il a poursuivi : « Ces records personnels – qui sont peut-être importants pour lui – ne devraient pas vraiment compter. C'est le succès de l'équipe qui prime. Et comme je l'ai dit : il était de retour, puis il y a eu Stuttgart. Il a joué 90 minutes sous une température de 35 degrés, puis a été remplacé à Madrid à la 80e minute trois jours plus tard. Une telle situation ne doit plus se reproduire. » Si Hamann semble voir le verre à moitié vide, Lothar Matthäus, autre ancienne icône du Bayern, estime quant à lui que l'équipe a le talent nécessaire pour remporter un triplé historique, avec Kane en tête. Il a déclaré : « Le Bayern est l'équipe qui affiche

actuellement les meilleures performances en Europe. Pas seulement sur deux matches, mais sur l'ensemble de l'année. C'est pourquoi le Bayern est aussi le favori face au Real Madrid à mes yeux. Je pense que le Bayern peut non seulement remporter le titre, mais aussi le triplé cette année. Les chances sont bien réelles, et la qualité de l'équipe est excellente aux deux extrémités du terrain. » L'ancien attaquant de Liverpool et de l'équipe d'Angleterre, Emile Heskey, s'est exprimé sur la forme actuelle de Kane et a lancé la candidature de l'ancien joueur de Tottenham pour la plus grande récompense individuelle de ce sport. Il a déclaré à GOAL : « Il est au sommet, n'est-ce pas ? Il fait clairement partie des candidats, surtout quand on regarde ce qu'il a accompli : tous ces buts, les records qu'il bat... Il est clairement au sommet. Ce qui est intéressant, c'est qu'on parle d'Harry Kane comme candidat au Ballon d'Or. En aurait-il été de même s'il était resté en Angleterre ? Probablement pas. »

SÉRIE A

Le Milan se relance

Le Milan a souffert mais retrouve le sourire en championnat, en s'imposant 3-2, comme lors du match aller, face à Turin. C'est le but de Fofana qui, à la mi-temps de la seconde mi-temps, semblait avoir scellé le sort de la rencontre, qui a fait la différence. Le match à San Siro s'est toutefois relancé en fin de rencontre lorsque Fourneau, après avoir été consulté par la VAR, a accordé un

penalty à Turin, transformé par Vlasic. En fin de match, Allegri est furieux contre le trio arbitral et ses joueurs, mais les tensions à la 96e minute font place à des sourires, le Milan reprenant les trois points après son arrêt à Rome contre la Lazio. Le Diavolo repasse devant Naples et se rapproche provisoirement à cinq points de l'Inter.

FULHAM

Le transfert de Pepi pas encore bouclé

Le PSV et Fulham se sont mis d'accord cette semaine sur les grandes lignes d'un transfert, l'accord proposé étant suffisamment avancé pour que Pepi passe sa visite médicale en Angleterre. Cependant, des désaccords sur certains détails sont apparus au dernier moment. Le point d'achoppement portait sur la question de savoir si le transfert devait être finalisé dès maintenant ou cet été, après la Coupe du monde. Des sources ont toutefois indiqué à GOAL que l'accord n'était pas totalement caduc et que les deux clubs pourraient le réexaminer à une date ultérieure. Earnie Stewart, directeur sportif du PSV et ancien milieu de terrain de l'équipe nationale américaine, a évoqué samedi cette transaction, affirmant que tout se jouait en réalité sur ce dernier détail. « Au final, aucun accord n'a été trouvé sur le moment où la responsabilité du joueur serait transférée », a déclaré Stewart. « Nous étions déjà en pourparlers avec Fulham pendant la trêve hivernale, lorsqu'ils ont fait leur offre juste avant la clôture du mercato. À ce moment-là, nous ne pouvions plus recruter de remplaçant, donc le transfert n'a pas pu aboutir. Mais une semaine plus tard, nous avons repris les discussions, et le processus s'est remis en marche. » La question de la responsabilité vis-à-vis du joueur a été un détail très important tout au long du processus. Nous nous sommes un peu rapprochés sur ce point, mais au final, nos positions étaient encore trop éloignées. » Il a ajouté : « Ricardo tenait vraiment à ce transfert. C'est surtout une situation frustrante pour lui. Bien sûr, nous sommes heureux de garder un bon attaquant au club... [Le manager du PSV] Peter [Bosz] devra en discuter avec lui, mais connaissant Ricardo, cela ne l'affectera pas. Il n'en veut pas au PSV. » Stewart a également laissé la porte ouverte à un accord, affirmant qu'il ne pouvait pas exclure la reprise des négociations à l'avenir.

FRANCE

Le PSG bat Nice et reprend les commandes

Cinq jours après sa qualification pour les quarts de finale de Ligue des champions, le PSG a été tout aussi efficace offensivement et a surtout engrangé de précieux points samedi à Nice (4-0) pour reprendre la tête de la Ligue 1. Sur la côte d'Azur à la veille de la trêve internationale, les Parisiens ont été un peu moins flamboyants que contre Chelsea (5-2, 3-0) mais d'une grande efficacité offensive, malgré l'absence de nombreux cadres. Sans forcer, ils ont confirmé qu'ils traversaient une meilleure période qu'au début de l'année, à l'inverse de Nice qui restait sur une victoire mais qui continue de stagner en bas de tableau ((15e, 27 pts)). Surtout, les joueurs de la capitale ont assuré l'essentiel alors qu'ils sont lancés dans une course intense avec Lens (2e, 59 pts) avant le choc le 11 avril entre les deux prétendants au titre, sachant que les Sangs et or ont large-

ment battu Angers vendredi soir (5-1). Avec ce succès, les champions de France en titre enchainent leur troisième victoire d'affilée depuis la lourde défaite (3-1) contre Monaco il y a trois semaines et bouclent donc une bonne séquence qui leur a permis de reprendre la place de leader de Ligue 1 avec 60 points, avec un match en moins par rapport à Lens.

Premier but de Dro

La vérité du week-end a donc ressemblé un peu à celle du milieu de semaine pour le PSG, avec un but de plus qu'à Londres mardi. Ils ont ouvert le score sur un penalty provoqué par une main de Morgan Samson dans la surface. Le Portugais Nuno Mendes - aligné ailier gauche pour remplacer Bradley Barcola blessé - a mis fin à la mauvaise série parisienne des pénalités manqués (1-0, 42e). Pas dans sa meilleure période, Désiré Doué a

marqué son 5e but en championnat, servi par Nuno Mendes. L'ancien Rennais a été aussi proche d'un doublé (63e), mais c'est bien le jeune milieu Dro Fernandez (18 ans) qui a inscrit le troisième but parisien, et son premier but au PSG depuis son arrivée de Barcelone au mercato hivernal, à la suite d'un joli crochet (3-0, 81e). Warren Zaïre-Emery a conclu le festival (4-0, 85e) sur une passe rasante du défenseur Lucas Beraldo, qui a dû évoluer dans un poste hybride au milieu de terrain. En grande forme contre Chelsea, Khvicha Kvaratskhelia n'a pas marqué mais a été encore une fois très en vue (12e, 19e, 37e) avec des dribbles et même une tête sauvée sur la ligne par Juma Bah. Préservé avant la trêve et entré à l'heure de jeu, Ousmane Dembélé est présent sur les deux derniers buts parisiens, sur de subtiles passes.

Seule ombre au tableau, les blessures. Déjà privé de nombreux cadres - Achraf Hakimi (suspendu), Bradley Barcola (cheville), Fabian Ruiz (genou), Joao Neves (absent), sans compter Ousmane Dembélé et Marquinhos remplaçants - Luis Enrique a perdu deux nouveaux joueurs. Le «titi» Senny Mayulu est sorti juste avant la mi-temps (43e), visiblement touché de nouveau à un mollet, puis Lee Kang-In - blessé à la cheville gauche - a été contraint de quitter le terrain (64e) à la suite d'un violent tacle de Youssouf Ndayishimiye, expulsé (61e) pour son retour comme titulaire depuis 10 mois (blessure au genou). Le Niçois avait déjà commis un tacle appuyé sur Désiré Doué (24e), qui aurait pu lui valoir un carton. Par ailleurs, le match a été marqué par de nombreux chants insultants à l'encontre du PSG.

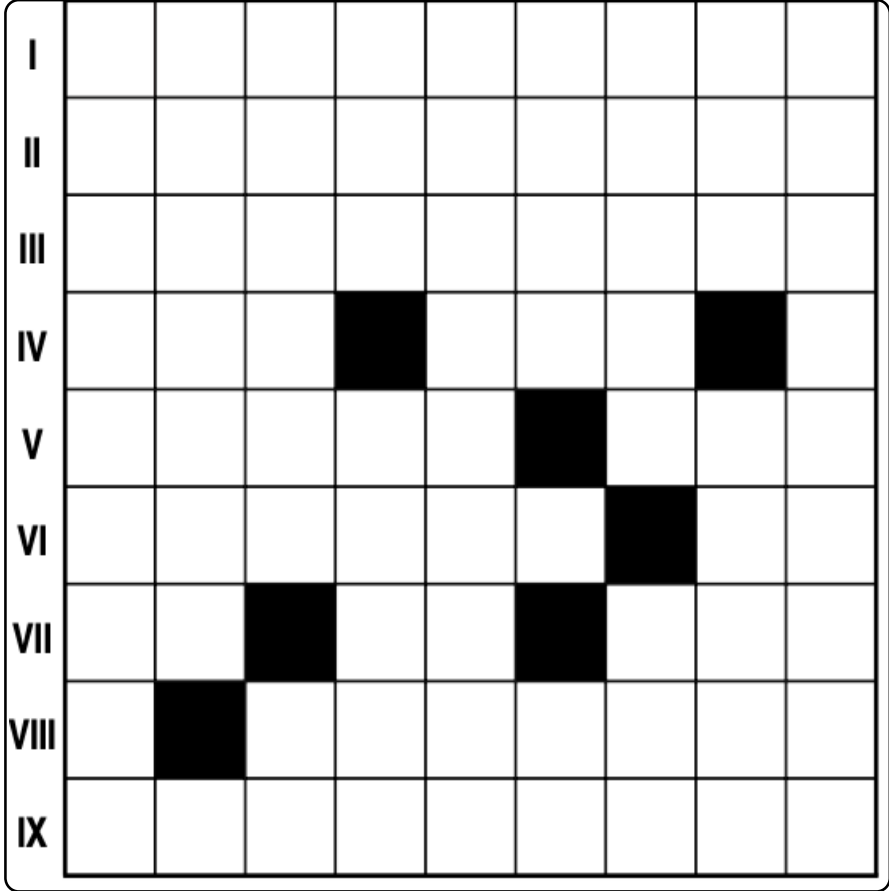
LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Il monte les étage en roulant. II. Musulmane du temps jadis. III. Ils veulent maintenir la Terre Promise en l'Etat. IV. Remué. Rappel. V. Salpêtre. Prénom féminin. VI. Prendre du liquide. Difficulté. VII. Paire romaine. Négation. Absorbés. VIII. Aster à fleurs bleues. IX. Abandonnerez.

VERTICALEMENT

1. Capital. 2. Singe-écureuil. 3. Cassa la croûte. Arboricole. 4. Molécule vitale. Lieux de réunion pour adeptes du crochet. 5. Lieux de traites. 6. Grand club de foot. 3ème sous sol. 7. Preuve de noblesse. Loup de mer. 8. Un à New York. Arcade. 9. Remâchez.



MOTS MÊLÉS

- AIRBAG
AUTORADIO
BATTERIE
BOUGIE
CALANDRE
CAPOT
CARTER
CEINTURE
CHASSIS
COFFRE
COMPTEUR

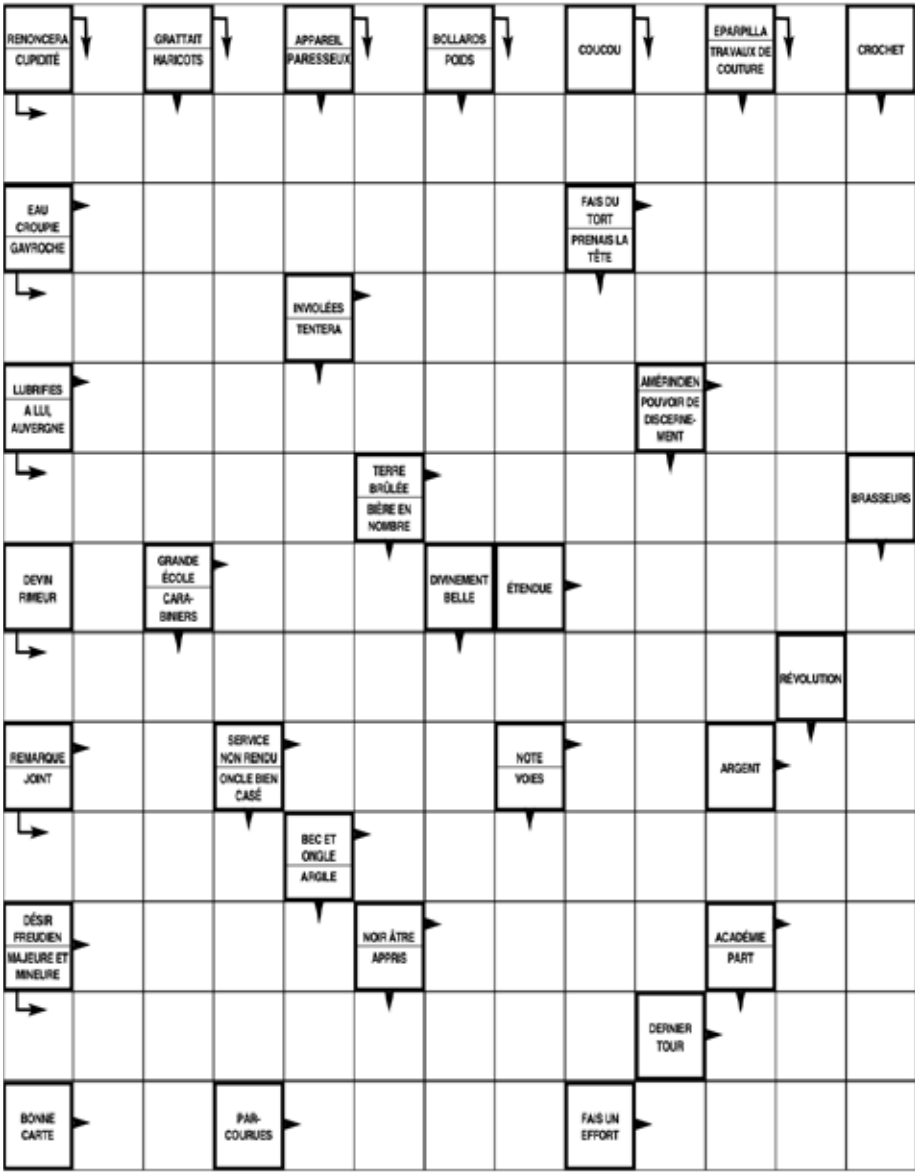
COURROIE
CRIC
DIESEL
ENJOLIVEUR
ESSENCE
FILTRE
FREIN
FUMEE
KLAXON
LIVREUR
MOTEUR

PEDALE
PERMIS
PHARE
PISTON
PNEU
PORTIERE
RADIATEUR
RESERVOIR
RIVET
SOUPAPE
STARTER

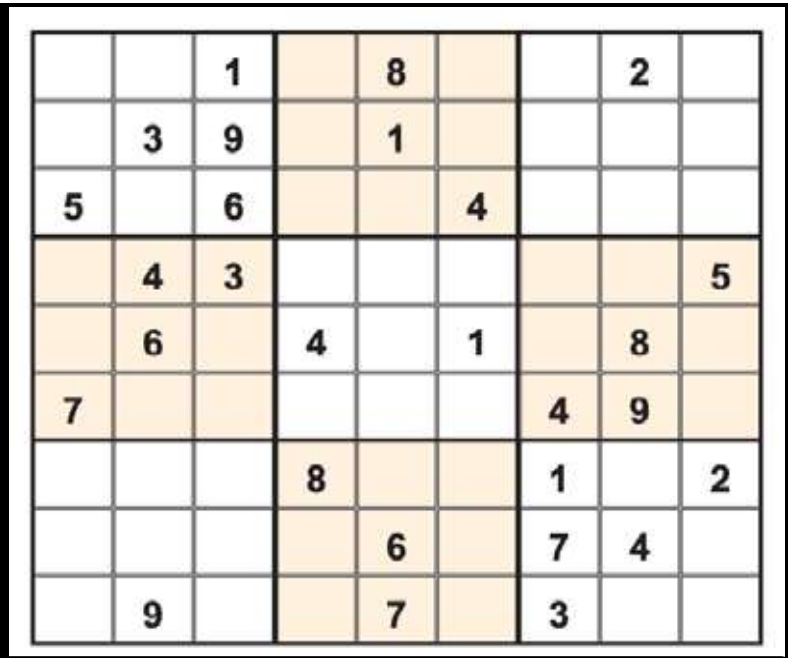
SUPER
SUSPENSION
TAMBOUR
TOLE
TRAPPE
VIDANGE
VITESSE
VOLANT



LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO



SOLUTION
LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO – LES MOTS CROISÉS



Fête de la victoire 19 mars jour de mémoire

Expositions, ateliers et rencontres se multiplient à travers le pays pour faire vivre, dans les lieux culturels, la mémoire du cessez-le-feu de 1962 et de la lutte de libération.



NASSIM TERKI

À l'occasion de Fête de la victoire, les structures culturelles publiques déploient, à travers plusieurs wilayas, une programmation dense mêlant expositions, ateliers et rencontres. Une manière de réactiver, dans l'espace public, le souvenir du cessez-le-feu entré en vigueur à midi le 19 mars 1962, au lendemain de la signature des Accords d'Évian. À Alger, l'initiative est portée notamment par Arts et Culture Alger et le réseau des bibliothèques de lecture publique. Dans la salle de lecture des Eucalyptus, une exposition de photographies et d'articles retrace les moments clés de cette séquence historique, accompagnée d'un concours de dessin invitant les plus jeunes à s'approprier cet héritage. Un peu plus loin, la Galerie Mohamed Racim, en partenariat avec le Centre des archives nationales, propose une exposition de clichés et de fiches historiques visible jusqu'à la fin de la se-

maine. À Draria, l'espace culturel Assia Djebar met en regard livres d'histoire et œuvres plastiques de l'artiste Nadja Aoudia, tout en organisant un concours de dessin autour du thème « La Fête de la victoire, une mémoire du peuple ». Un espace dédié permet aux enfants d'exprimer librement leur perception de cette date. La dimension pédagogique traverse l'ensemble des initiatives. À Douéra, une journée entière est consacrée aux enfants : exposition de photographies de choucha, ateliers de dessin, animations artistiques, pièce théâtrale et chants patriotiques, en collaboration avec l'association « Amis de l'enfance et de la jeunesse ». À Mahelma, un programme similaire articule Salon du livre historique, présentation de travaux de recherche et exposition de dessins réalisés par les jeunes lecteurs de la bibliothèque locale. Au centre d'Alger, l'espace culturel Bachir Mentouri propose une lecture visuelle de la guerre de libération à travers une exposition de photographies et un diaporama retraçant les étapes marquantes du combat indépendantiste. À Souidania, une exposition rend hommage aux mou-

djahidine et aux choucha en retraçant leurs parcours. À Bab El Oued, la salle de lecture Rachid Kouach met à disposition ouvrages historiques et archives photographiques, tandis que le centre culturel Haroun Rachid présente portraits et biographies de martyrs. Dans les régions, les bibliothèques principales de lecture publique s'inscrivent également dans cette dynamique. À Tizi Ouzou, la bibliothèque Si Mohand Oumhand expose ouvrages, photographies et supports audiovisuels. À Constantine, la bibliothèque Mustapha Natour organise un Salon du livre consacré aux grandes étapes de la Révolution, rassemblant mémoires, études et publications spécialisées. Des initiatives similaires sont prévues à Tissemsilt, avec expositions de livres et de photographies. Enfin, une conférence sur la victoire et l'unité nationale est annoncée pour le 24 mars à la bibliothèque publique d'Aïn Bessam. D'un lieu à l'autre, une même intention : faire de cette date un moment de transmission active, où l'histoire s'inscrit dans des pratiques culturelles vivantes, ouvertes à toutes les générations.

SAVOIRS TECHNIQUES, MÉMOIRE ET CRÉATION

Le HCA densifie son catalogue

Le Haut Commissariat à l'Amazighité poursuit, à un rythme soutenu, l'élargissement de son catalogue éditorial. Plus de 200 titres y figurent déjà, mêlant actes de colloques, travaux académiques et textes fondateurs de l'État, à l'image de la Déclaration du 1er Novembre 1954. Une production qui s'inscrit dans une stratégie assumée, ancrer durablement la langue amazighe dans les champs du savoir, de la transmission et de la création. Parmi les récentes publications, l'institution a pris en charge l'édition d'ouvrages distingués lors des différentes éditions du prix du Président de la République pour la littérature et la langue amazighe, instauré en 2020 par décret présidentiel. Les lauréats les plus récents, primés à Béni Abbès en janvier dernier, ont ainsi été tirés à 500 exemplaires, poursuivant une

logique de diffusion encore limitée mais régulière. Au-delà de ces rééditions, le catalogue s'enrichit de travaux spécialisés qui traduisent une volonté de sortir la langue amazighe des seuls registres littéraires ou patrimoniaux. C'est le cas du lexique consacré au bâtiment, au génie civil et aux travaux publics signé Rachid Badene. L'ouvrage, publié par ENAG, se veut une référence dans un domaine où la terminologie technique reste peu structurée en tamazight. Son auteur, lui-même formé dans cette spécialité, propose une compilation dense de termes et d'outils en usage dans un secteur clé pour l'économie nationale. Dans un autre registre, le HCA publie également un ouvrage collectif rendant hommage au poète Youcef Merahi, ancien cadre de l'institution. Le livre revient sur son parcours, son engagement et la place qu'il occupait dans les milieux littéraires.

Ceux qui l'ont côtoyé y décrivent une figure marquée par une fidélité constante à l'écriture et une présence humaine singulière. La dimension académique n'est pas en reste. Les actes du colloque consacré à la sécurité culturelle en Algérie, tenu à l'Université d'El Oued les 31 décembre 2025 et 1er janvier 2026, figurent également parmi les nouveautés. À ces publications s'ajoutent des travaux portant sur les traditions agricoles dans les Aurès, ainsi qu'un dictionnaire dédié à cette variante linguistique, élaboré par Aïcha Hadrani. À travers cet ensemble hétérogène (lexiques techniques, hommages littéraires, actes scientifiques), le HCA confirme une ligne éditoriale qui cherche à conjuguer normalisation linguistique, valorisation du patrimoine et ouverture vers des usages contemporains. Une politique du livre qui, sans effets d'annonce, s'inscrit dans le temps long.

Rédaction Culture

Tizi-Ouzou

Un Ramadhan culturel réussi

La direction de la culture et des arts de la wilaya de Tizi Ouzou dresse un bilan riche pour le Ramadhan 2026. Entre le 21 février et le 15 mars, plus de 200 artistes se sont produits sur les scènes des infrastructures relevant de la tutelle de la direction, allant de la maison de la culture Mouloud Mammeri et son annexe d'Azazga au théâtre régional Kateb Yacine, en passant par la cinémathèque, la bibliothèque principale de lecture, les centres culturels d'Aïn El Hammam et Bouzeguène, et les salles de cinéma « Djurdjura » de Tizi Ouzou et de Boghni, « Hoggar » de Draa Ben Khedda, « Afrique » de Larbaa Nath Irathen et de Tadmait.

« Nous avons tracé un programme culturel et artistique aussi riche que varié et pour tous les goûts pour tous les arts à l'effet d'offrir d'agréables soirées ramadhaneques aux citoyennes et citoyens de la wilaya », souligne Nabila Gouméziane, première responsable du secteur à Tizi Ouzou.

À la maison de la culture Mouloud Mammeri, 13 soirées ont été organisées, ouvertes par les lauréats de « El Han Wa Chabab » Zina Larab, Ismahane Menacer et Aziz Rezgui. Parmi les grands artistes présents, Rabah Asma, Hacène Ahrès, Yasmina, le groupe Targui Tikoubaouine, Ali Amrane, Taoues Arhab et Rabah Lani, ce dernier clôturant en apothéose ces soirées programmées en solo ou avec un chanteur en ouverture. Les figures emblématiques de la chanson amazighe, comme Ouazib, Taleb Tahar, Rabah Ouferhat et Ait Boumehdi, ont également participé à des qaadas animées par Belaïd Tagrawla.

Le mois a également été marqué par le concours « le talentueux » Ahcène Mezani, dédié à la chanson chaabi, avec la demi-finale et la finale organisées sur place. La soirée du 27 février a été l'occasion d'un hommage au maître de la chanson chaabi El Hadj MHamed El Anka, rendu par deux de ses anciens élèves, Mahdi Tamache et Abdelkader Chercham, accompagnés de la vente-dédicace des écrits d'Abdelkader Bendameche sur la chanson chaabi. Seuls manquaient à l'appel Ait Menguellet, pris par d'autres engagements, et Allaoua, quelque peu souffrant. La mythique salle « Djurdjura » de Tizi Ouzou a résonné des voix des cheikhs Nacer Eddine Galiz, Omar Kheloui (fils du défunt Lounès Khaloui), Sid Ali Lekkam, Mohamed Mammari, Mohamed Chetouane et Omar Sahnoune, ainsi que d'El Hadi El Anka, Moh Hessa et Moh Smail. À l'annexe de la maison de la culture Mouloud Mammeri d'Azazga, 12 soirées ont réuni deux à trois artistes par soir, parmi lesquels Ali Meziane, Dahmani, Ferhati, Kaloun, Bachi, Igman, Chaker et Sonia Amrani. Les amateurs de théâtre et de rap ont également été servis avec 18 représentations au théâtre régional Kateb Yacine, incluant une prestation du jeune chanteur Mok Saib. Dans les centres culturels Matoub Lounes d'Aïn El Hammam et de Bouzeguène, soirées artistiques et théâtrales ont permis aux populations locales de se divertir. La cinémathèque de Tizi Ouzou a proposé 12 projections de films, deux ateliers cinéma et une séance de ciné-club, tandis que la bibliothèque principale de lecture a accueilli quatre soirées poétiques. Les villages de Kabylie ont bénéficié de quatre week-ends « nuits du conte » animés par Tayeb Bouamar et Abdelkrim Arab. Des activités culturelles, artistiques et spirituelles ont été organisées dans de nombreuses communes, en collaboration avec les associations culturelles et les comités de village. Les bibliothèques sont restées ouvertes tout au long du Ramadhan pour offrir aux lecteurs des activités variées. À l'issue de ce mois sacré, Nabila Gouméziane insiste sur la diversité de l'offre : « le professionnalisme de tous les artistes et musiciens mais aussi l'amabilité du public qui a été exemplaire durant toutes les soirées organisées à son profit ». Elle souligne également le rôle des travailleurs du secteur : « leur tact, malgré des journées et des soirées éreintantes, a fait que toutes les soirées se sont déroulées sans qu'un quelconque incident ne soit signalé ». Enfin, la directrice rappelle l'engagement du personnel : « à apporter un soutien total pour toute manifestation tant culturelle qu'artistique, permettant la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel et la promotion de la culture algérienne ».

Trait d'esprit

“Un grand pays ne désire que rassembler les hommes et les nourrir. Un petit pays ne désire que s’allier au grand et le servir.”

Lao Tseu

Plus de 1 700 oiseaux aquatiques recensés cet hiver à Illizi



Plus de 1 770 oiseaux migrateurs aquatiques de 18 espèces différentes ont été dénombrés par les ornithologues, lors du recensement hivernal (18-31 janvier 2026), à travers les zones humides et plans d’eau de la wilaya d’Illizi, a-t-on appris dimanche auprès de la conservation locale des forêts. Effectué au niveau des plans d’eau, ce recensement de la richesse avifaunistique migratrice a permis de répertorier diverses espèces d’oiseaux, à leur tête les canards, la cigogne blanche, ainsi que d’autres espèces, dont le canard colvert, la foulque

macroule, l’aigrette et le héron cendré, a indiqué la conservatrice des forêts d’Illizi, Nora Haddouchi. Mme Haddouchi a signalé l’observation, pour la première fois, à Illizi, du cormoran, en sus d’autres nouvelles espèces, état de fait qui reflète l’amélioration du cadre environnemental et le développement de la biodiversité locale. Ces résultats, a-t-elle expliqué, traduisent l’importance des efforts continus dans le contrôle et la préservation des zones humides, au regard de leur rôle dans la préservation de la biodiversité et de l’avifaune migratrice.

L’Algérie, en bonne position dans l’indice du bonheur



À l’occasion de la Journée internationale du bonheur, le rapport mondial sur le bonheur 2026 dévoile des résultats qui mettent en lumière la place de l’Algérie au sein de la communauté mondiale. Avec un score de 5,714, le pays se positionne au 83e rang, une place qui, bien que modeste à première vue, révèle en réalité une dynamique encourageante tant sur le plan régional qu’international. L’Algérie se distingue en s’établissant comme le deuxième pays le plus heureux du Maghreb, juste derrière la Libye qui occupe la 81e place avec un score de 5,731. Cet écart minime en fait une compétition serrée, mais surtout, il positionne l’Algérie en tête des indicateurs de bien-être comparé à ses voisins. La Tunisie, par exemple, se retrouve au 105e rang, alors que le Maroc stagne encore plus bas, à la 112e position. Ces résultats dressent un tableau des disparités locales en matière de satisfaction de vie et de bien-être. Ce qui est fascinant dans ce classement, c’est qu’il ne se limite pas à une simple mesure statistique. En réalité, il fait écho aux ressentis des citoyens. Comment les Algériens évaluent-ils leur quotidien ? Quelles sont leurs perspectives et leur sentiment de choix ? Ces éléments humains sont cruciaux

dans la construction d’une cartographie du bonheur, et ils sont loin d’être uniformes dans l’ensemble du Maghreb. À l’échelle du continent africain, le rapport souligne également la solidité de la position algérienne. Avec ce 83e rang global, l’Algérie se classe troisième pays le plus heureux d’Afrique, derrière l’île Maurice et la Libye. Ce témoignage d’un bonheur relativement ancré dans la réalité algérienne est d’autant plus pertinent dans un cadre où le bien-être est devenu une thématique centrale pour les politiques publiques. Le classement mondial du bonheur rappelle que la satisfaction de vie ne se résume pas à des indicateurs économiques. Elle englobe des aspects plus subtils, tels que les relations sociales, la sécurité, et la qualité de vie au quotidien, qui jouent un rôle crucial dans l’épanouissement des individus. L’Algérie, avec sa position intermédiaire dans le classement mondial, pourrait bien entrevoir des opportunités pour renforcer cette dynamique positive. En se concentrant sur les domaines qui améliorent le bien-être de ses citoyens, le pays semble avoir les moyens de consolider sa place sur la scène régionale et de continuer à croître en tant que nation où le bonheur est au rendez-vous.

Ooredoo et les Scouts musulmans algériens soutiennent les enfants malades à l’occasion de l’Aïd el-Fitr

À l’occasion de l’Aïd el-Fitr, Ooredoo Algérie et les Scouts musulmans algériens ont organisé une action solidaire en faveur des enfants hospitalisés à l’hôpital Nafissa Hamoud. Durant les deuxième et troisième jours de la fête, des volontaires des deux entités ont rendu visite aux jeunes patients, leur distribuant des cadeaux adaptés pour égayer leur séjour. Cette initiative dépasse la simple distribution de présents. Relle vise à partager l’esprit festif de l’Aïd et à apporter du

réconfort à ces enfants confrontés à la maladie. Elle s’inscrit dans un engagement plus large d’Ooredoo en matière de responsabilité sociale, avec des actions caritatives menées tout au long du mois de Ramadan en partenariat avec les Scouts musulmans algériens, au bénéfice des populations vulnérables. Ce type de collaboration entre acteurs économiques et organisations civiles illustre l’importance d’une solidarité active pour renforcer le tissu social.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24

L'EXPRESS

ÉCONOMIE CIRCULAIRE EN MARCHÉ

Clôture réussie de la campagne pilote de récupération de bouteilles plastiques à Alger

La ministre de l’Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a présidé hier à Alger la cérémonie de clôture de l’initiative nationale pilote de tri et de récupération des bouteilles en plastique, lancée durant le mois de Ramadhan au niveau des centres commerciaux.

Organisée au musée du Bardo, la manifestation a été marquée par la remise de distinctions à des enfants lauréats ayant contribué à la réussite de cette initiative en collectant le plus grand nombre de bouteilles. Dans son allocution, Mme Krikou a salué le rôle des établissements scolaires et de la société civile dans la promotion de la culture du tri sélectif et le renforcement des pratiques de recyclage. Elle a indiqué que cette opération, première du genre, a permis de collecter près de 65 kilogrammes de bouteilles en plastique à Alger en un laps de temps relativement court. La ministre a également annoncé la poursuite de l’initiative tout au long de l’année, à travers les centres commerciaux et les maisons de l’environnement, en vue d’ancrer durablement les comportements écologiques. Elle a, en outre, réaffirmé l’engagement de son département à intensifier les campagnes de sensibilisation, notamment à la lumière de la promulgation de la loi 25-02, encourageant le recyclage des déchets, en particulier ménagers, dans une optique de transition vers une économie circulaire. Cette campagne a mobilisé, outre les institutions éducatives et la société civile, plusieurs opérateurs économiques. «L’objectif de cette opération, destinée en priorité aux enfants et aux



élèves, est de leur inculquer dès le plus jeune âge les réflexes liés à la protection de l’environnement», a-t-elle souligné. De son côté, une responsable de l’Agence nationale des déchets (AND), Fatma Zohra Barça, a indiqué que cette initiative, menée à travers 15 wilayas, permettra d’évaluer le gisement des déchets plastiques. Elle a précisé que ces déchets représentent environ 15 % du volume global des déchets produits au niveau national, dont 3,88 % sont constitués de plastique de type PET. Mme Barça a ajouté que les bouteilles en plastique constituent un gisement important, très prisé par les opérateurs actifs dans la valorisation des dé-

chets, en vue de leur transformation en nouveaux produits. Évoquant la loi 25-02, promulguée en février 2025 et modifiant la loi 01-19 relative à la gestion des déchets, elle a mis en avant la nécessité du tri sélectif à la source, tant au niveau des ménages que des entreprises, pour réussir la transition vers une économie circulaire. Elle a enfin fait état de plus de 1 900 opérateurs actifs dans la récupération et le recyclage des déchets non dangereux, soulignant que l’AND œuvre à leur accompagnement à travers l’encadrement technique et la réalisation d’études adaptées, afin de promouvoir l’investissement dans cette filière stratégique. ■

SÉCURITÉ HYDRIQUE ET ÉGALITÉ

Le diagnostic de l’UNESCO

Dans un monde où l’eau potable semble souvent aller de soi, 2,1 milliards de personnes n’y ont toujours pas accès de manière sûre et fiable. Ce constat, dressé par Khaled El-Enany, directeur général de l’UNESCO, dépasse largement la simple question des infrastructures ou de la disponibilité physique de la ressource. Comme il le rappelle dans la préface du Rapport mondial des Nations unies sur la mise en valeur des ressources en eau 2026, intitulé L’eau en partage : une égalité des droits et des accès, « l’accès à l’eau ne se résume pas à des questions de disponibilité ou d’infrastructures. Il s’agit avant tout d’une question de droits mais aussi de pouvoir ». Ces mots mettent en évidence des inégalités structurelles persistantes. Qui

a réellement accès à l’eau ? Qui supporte les conséquences les plus lourdes de son absence ? Qui décide de la manière dont cette ressource essentielle est gérée ? Ces interrogations révèlent des disparités profondes qui traversent les sociétés. Le rapport établit un lien clair entre sécurité hydrique et égalité des genres. Dans plus de 80 % des foyers ruraux non raccordés à un réseau d’eau, ce sont les femmes et les filles qui assurent la collecte de l’eau. Chaque jour, elles consacrent collectivement environ 250 millions d’heures à cette tâche. Ce temps considérable empiète sur leurs opportunités d’éducation, affecte leur santé et limite leur participation à l’économie et à la vie publique. Par ailleurs, les femmes restent largement sous-représentées dans les instances de

décision liées à l’eau. Moins de 30 % des postes techniques et de direction dans le secteur sont occupés par des femmes au niveau mondial, et ce pourcentage descend souvent sous les 20 % dans de nombreuses institutions publiques. Cette exclusion nuit non seulement à leur émancipation, mais fragilise aussi la qualité même de la gouvernance des ressources hydriques. Face à cette situation, l’UNESCO appelle à des mesures concrètes pour faire du droit à l’eau une réalité tangible et universelle, plutôt qu’un principe affiché sur le papier. Il devient urgent de réformer les mécanismes de gestion de l’eau afin de garantir un accès équitable pour tous et d’intégrer pleinement les femmes dans les processus de décision et de gestion de cette ressource vitale. **R. N.**